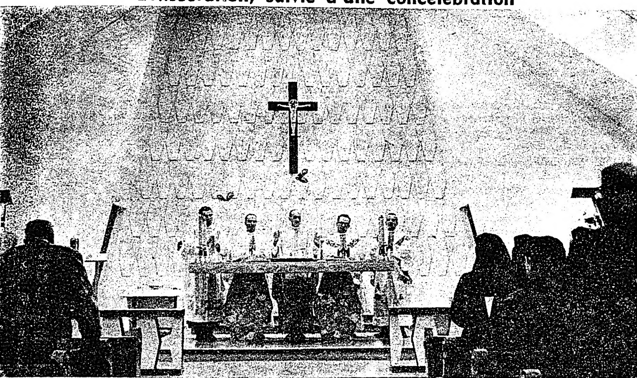
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 26 JANVIER 1966 | No 10

Consécration, suivie d'une concélébration



Le 30 décembre dernier avait lieu à Mallaig la bénédiction et la consécration de deux autels par Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul. Il était alors assisté de Mgr Fernand Croteau, vicaire général du diocèse et de M. l'abbé Henri Boisvert, curé de Mallaig. A la suite de la consécration eut lieu une concélébration où cinq prêtres célébrèrent ensemble le Saint-Sacrifice.
On reconnaît sur notre photo, de gauche à droite, M. l'abbé André Desjardins, curé de Ste-Lina, M. l'abbé Henri Boisvert, curé de Mallaig, Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul, M. l'abbé Albert Noël, curé de St-Vincent et M. l'abbé Rosario Simard, curé de Thérien.
M. l'abbé Antoine Têtu, vicaire de St-Paul, était cérémoniaire. Au sanctuaire, on remarquait la présence de Messieurs les abbés Charles-Henri Bérubé, directeur spirituel du Séminaire de St-Paul, Fernando Bourassa, directeur du Séminaire et Joseph Lachance, chancelier du diocèse de St-Paul

Le vison albertain compte parmi les meilleurs

Les éleveurs de visons de l'Alberta ont surclassé ou sont demeurés bien près des meneurs au cours de toutes les ventes à l'encan majeures au cours de la dernière saison.

En effet, M. R. W. Gillies, superviseur provincial des fermes d'élevage de vison dans la province, rapporte qu'un éleveur du Lac La Biche, propriétaire d'un groupe de bêtes Standards a pu recevoir une moyenne de $36.50 par peau, lors d'un récent encan tenu dans l'Est du Canada. Il ajoute qu'il ne croit pas qu'aucun autre éleveur canadien soit en mesure de battre ce record. Dans un autre encan, ce même éleveur s'est classé deuxième dans une autre catégorie où les peaux se sont vendues pour un prix de $67.00. Parlant toujours de la même personne, M. Gillies a ajouté qu'il s'était aussi classé bon premier dans un autre encan, cette fois-ci avec des peaux de visons Pearl (beige-bleu), qui se sont vendues au prix de $43.00 et $24.00 respectivement pour les peaux de mâles et de femelles. Un autre éleveur, de Widewater celui-là, s'est classé premier lors d'une vente sur la côte ouest, recevant une moyenne de $59.00 par peau pour ses visons Standards.

D'autre part, M. Gillies fait remarquer que bien que ce soit la catégorie Standards qui ait été le plus à l'honneur jusqu'ici, les éleveurs d'autres catégories vont aussi avoir leur mot à dire dans l'avenir et se sont très bien tirés d'affaires cette année. A titre d'exemple il cite volontiers cet éleveur de Faust qui a reçu $55.50 par peau pour ses visons Sapphires dans un encan au sud de la province. Un autre éleveur, d'Edmonton, a pu recevoir la jolie somme de $69.00 pour des visons Homo Pearls alors qu'il recevait en moyenne $25.00 pour ses peaux de catégorie Pearl et $31.00 pour ses Violets (bleu pâle), dont une qu'il vendit au prix record de $48.00. Dans le groupe Lavender, un éleveur de Wetaskiwin a pu s'établir une moyenne de vente de $37.00. Tous ces prix a ajouté M. Gillies, seront difficiles à battre n'importe où, et par n'importe qui.

Il faut donc donner crédit aux éleveurs de vison de l'Alberta pour tous les succès qu'ils ont remportés et qui prouvent ce que peuvent faire une bonne administration et une bonne qualité d'animaux pour un éleveur. Cela prouve aussi que les visons élevés en Alberta ne le cèdent en rien à ceux des autres provinces.

En terminant, M. Gillies a rappelé qu'il ne faudrait pas que personne soit induit en erreur par les prix cités plus haut; ces prix sont exceptionnellement hauts, ils ne constituent pas la règle générale. Il ne faudrait pas donner l'impression, non plus, que le métier d'éleveur de vison soit "super-lucratif"; il faut aussi compter toutes les dépenses et les frais que comporte l'élevage. Il faut aussi se rappeler que quelques peaux peuvent être payées très cher alors que d'autres ne recevront qu'un prix bien ordinaire.

La moyenne générale, pour toutes catégories, devrait être cette année d'environ $19. ou $20.00 par peau. Tous les éleveurs albertains dont les recettes de vente seront au-dessous de cette moyenne feraient bien de revoir leurs opérations. Il doit y avoir quelque chose qui n'aura pas bien fonctionné de ce côté.

Pour une politique étrangère originale

TORONTO — Le député fédéral de Hochelaga, M. Gérard Pelletier, estime que le Canada devrait formuler une politique étrangère qui lui soit propre.

M. Pelletier s'adressait à l'association libérale de Toronto-St-Paul. Pour atteindre ce but, a-t-il proposé, nôtre pays devrait diversifier ses alliances, rechercher des accords bilatéraux plus nombreux, et éviter de devenir une simple dépendance américaine.

L'ancien rédacteur en chef de "La Presse" a déclaré que le Canada pourra atteindre à une identité propre en exploitant son caractère biculturel et bilingue.

Cela, a-t-il dit, ne signifie pas que l'on doive imposer un commun dénominateur aux anglophones et aux francophones. Il s'en est pris à la situation qui prévaut dans neuf des dix provinces quant à l'interdit qui pèse sur le français, comme langue d'enseignement.

Au sujet des visées fédérales sur l'éducation, une compétence des provinces, M. Pelletier a affirmé que le Québec y résistera tant et aussi longtemps que les anglophones se contenteront de tolérer les francophones, au lieu de les reconnaître pleinement.

"Chaque fois qu'une minorité francophone a confié sa survivance à une majorité anglophone, elle a connu la "suppression et la répression", a dit le député fédéral.

"Nous n'avons plus envie d'expérimenter. Nous l'avons fait suffisamment depuis le siècle dernier, et cela nous suffit amplement", a-t-il ajouté.

A CBX-TV, dimanche prochain
Gilles Vigneault au petit écran de la TV

"Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver". Qui n'a pas entendu cette chanson de Vigneault? On sait que cette mélodie a valu à son auteur le premier prix au Festival international de Sopot, en 1965. Ce que l'on ne sait peut-être pas, cependant, c'est que Gilles Vigneault l'a composée exprès pour le long métrage "La neige a fondu sur la Manicouagan"

Cette production de l'Office National du Film sera présentée aux Franco-albertains par la station CBX-TV, canal 5, dimanche prochain le 30 janvier, à 11 heures le matin. Il s'agira alors, en quelque sorte, du couronnement de la Semaine du Cinéma canadien qu'a organisé l'ONF à Edmonton.

La chanson-thème "Mon pays" représente bien ce film. On y rencontre deux personnages (Monique Miller et Gilles Vigneault) opposés l'un à l'autre dans leurs sentiments au sujet de l'hiver. Monique est l'épouse d'un ingénieur qui travaille au grand projet du Barrage de la Manicouagan, au Québec. Elle ne peut plus supporter cette neige, ce froid qui l'isolent dans un ennui désespérant. Par contre, Gilles qui est un homme de la région se sent très bien là-bas. Il aime son travail et il aime aussi ce pays qui est le sien; il aime cette saison blanche qu'il décrit avec joie dans les chansons qu'il fait.

Le mari de Monique ne pense qu'en termes de beton, de machines et de pourcentages; Gilles parle de chemins de neige, de "quatre murs de glace . . . pour les humains de l'horizon", et "de maisons en pays de poudreries".

Monique hésitera longtemps entre son rêve de se sauver sous le soleil mexicain et la réalité de Manicouagan, telle que poétisée par Vigneault. Mais à la fin, elle devra peut-être accepter de "posséder ses hivers".

Ce long métrage canadien, comme

(suite à la page cinq))



M. Diefenbaker (que l'on voit ci-dessus en compagnie de M. Théogène Ricard à la suite du caucus conservateur québecois) a déclaré qu'il ne voulait pas forcer une nouvelle élection et qu'une défaite des Libéraux au Parlement ne voudrait pas nécessairement dire d'autres élections, car il est prêt, lui, à former un nouveau gouvernement . . . si on le lui demande.

Selon un pasteur de l'Eglise unie
Le bilinguisme est une question québécoise

MONTREAL (PC) — "Le bilinguisme est une question québecoise. Je ne pense pas qu'il soit important d'enseigner le français aux Canadiens anglais de l'Alberta. C'est aux jeunes Anglais du Québec qu'on devrait travailler à enseigner le français. Il faut trouver un moyen de leur enseigner le français rapidement". C'est ce que déclarait le pasteur Jacques Beaudon, de l'Eglise unie, devant un club social de Montréal.

On ne doit pas, dit-il, s'inquiéter des minorités françaises des autres provinces, pour qui parler le français devra demeurer simplement une "satisfaction culturelle", l'aspect sentimental de leur culture. "Les Français de l'Ouest doivent accepter le fait qu'ils vivent dans un contexte définitivement anglais et que l'anglais est maintenant leur langue, hors de la maison".

Au Québec, le problème ne se pose pas de la même façon, dit-il: le bilinguisme est la condition "sine qua non" de l'unité non seulement du Québec, mais aussi du Canada.

"Je crois au Canada, dit le pasteur, je crois à la grandeur du Canada mais je crois aussi à l'histoire du Québec, à l'histoire de cette culture française qui sort de sa léthargie et qui est celle d'au moins cinq millions de personnes actuellement. Ces gens veulent conserver leur culture non seulement à l'église ou à la maison, mais aussi dans les affaires".

Les Canadiens anglais devront respecter cette culture française dans tous les domaines et ils devront apprendre à parler le français, comme les Canadiens français parlent l'anglais, pour que la culture de chacun soit respectée par l'autre.

Le pasteur français est au Canada depuis 1941.

Il profita de l'occasion pour dire qu'il est grand temps qu'on perde ce fameux préjugé qui veut que le français que l'on parle au Quégec n'est pas un bon français. Il est aussi bon que celui des Français de France, mais l'accent est différent. C'est tout.

Chez l'adolescent
L'âge idéal pour corriger une mauvaise inclination serait entre 11 et 16 ans

"Qu'est-ce vraiment qu'un délinquant?", de demander M. Maurice Eagan, directeur du Bureau des services de la jeunesse d'Ottawa, lors d'une conférence qu'il donnait à près de cinquante membres du club Kiwanis d'Ottawa.

"Un délinquant n'est pas nécessairement un de ces types à longue barbe, ayant les cheveux en vadrouille, des fers aux talons et portant une veste de cuir. En Ontario, paraît-il, un délinquant c'est un individu âgé de moins de 16 ans, qui viole la loi, c'est-à-dire en battant un individu ou en faisant du vol à l'étalage."

Le milieu social d'où s'apparente le plus ce genre d'adolescents se situe surtout au centre des villes, sans pourtant en être un élément de nécessité.

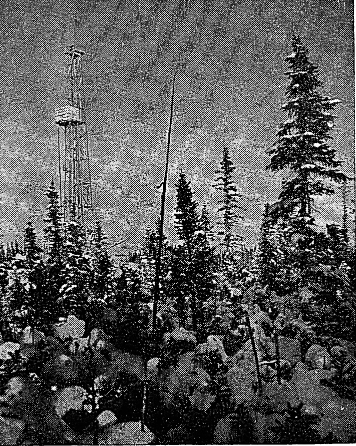
D'après M. Eagan, les causes qui portent l'enfant à commettre des délits dès le bas âge, car de profonds indices se remarquent déjà chez l'enfant en 2e et en 3e années, sont dues au milieu familial. D'abord, il manque de discipline, faiblesse d'éducation de la part des parents, surtout du père. L'enfant manque aussi de surveillance: les parents, surtout la mère, ne surveillent pas ses relations amicales ni les endroits qu'il fréquente. Avant tout, l'enfant manque peut-être d'amour. Ses parents n'ayant pu unir leurs efforts pour bien l'élever: donc manque de collaboration, désunion des parents, manque de chaleur humaine.

M. Eagan a notamment fait remarquer un détail intéressant: que la fille est portée à commettre un délit pour des raisons psychologiques très différentes du garçon. La fille agira ainsi dans le but de se détruire: exemple, la prostitution; tandis que le garçon tâchera de détruire les autres dans sa révolte.

Portant conclusion à sa conférence, M. Eagan a déclaré que l'âge idéal pour corriger cette inclination mauvaise chez l'adolescent, serait entre 11 et 16 ans; après cela, c'est presque impossible.

AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.



Les sondages exploratoires pour trouver du gaz et du pétrole ont atteint un nouveau sommet en 1965, surtout dans l'Ouest canadien. La Colombie-Britannique, l'Alberta et la Saskatchewan rapportent toutes des progrès et des découvertes intéressantes. Mais c'est encore notre province qui a remporté la palme avec la découverte à Rainbow Lake (photo ci-dessus) d'un gisement très important.

Mme Indira Gandhi
"Notre premier problème, celui de la faim"

NOUVELLE-DELHI — "Notre premier problème est la nourriture", a déclaré Mme Indira Gandhi dans la première conférence de presse qu'elle a donnée, en sa qualité de premier ministre désigné de l'Inde, dans le jardin de sa résidence de la Nouvelle-Delhi.

"C'est un problème national et non une question de parti" a-t-elle ajouté, évoquant les graves difficultés alimentaires auxquelles l'Inde doit faire face.

Mme Gandhi a affirmé qu'elle poursuivrait la politique de son père, le Pandit Nehru, déjà suivie par Lal Bahadur Shastri, mais elle a toutefois souligné: "J'ai le sentiment que certaines de nos vues politiques de base n'ont pas été poursuivies aussi vigoureusement qu'elles auraient dû l'être."

Mme Gandhi a annoncé quelle formerait son gouvernment dans les jours qui viennent, sans préciser si d'importants changements de personnes interviendront.

Elle a fait les réponses suivantes à des questions portant sur les points majeurs de la politique indienne:

—la déclaration indo-pakistanaise de Tachkent: "Tout premier pas vers la paix est juste. Nous avons à honorer tout engagement pris par notre premier ministre".

—le litige sino-indien: "Une menace continue de peser sur notre frontière, Nous entrerons certainement en pourparlers si les conditions adéquates sont établies, mais de telles conditions ne paraissent pas exister".

—"L'offensive de paix" américaine au Vietnam: "Je suis en faveur de toutes les actions de paix, mais elles doivent être acceptables par les deux camps. Tout premier pas doit être bien accueilli, comme un pas dans la bonne direction".

—L'aide étrangère à l'Inde: "Je ne suis pas en faveur de toute aide que nous pouvons recevoir, mais on doit tenter de faire en sorte que le pays se suffise à lui-même aussitôt que possible".

—Une visite éventuelle à Washington, où Shastri aurait dû se rendre en février: "Cela ne peut être décidé qu'en consultation avec le président Johnson".

La réponse la plus vive de Mme



Le nouveau Premier ministre de l'Inde est Mme Indira Gandhi, fille de l'ancien Premier ministre Jawaharlal Nehru. Elle est la première femme élevée à ce poste en Inde et la seconde seulement, au cours du 20e siècle à occuper de telles fonctions, l'autre ayant été Mme Sirimavo Bandaranaike du Ceylan en 1960 et défaite aux élections, l'an dernier.

Gandhi — qui est âgée de 48 ans — aux questions posées a concerné sa santé: "Tous ceux qui m'ont vue grandir, a-t-elle répondu, savent que je suis à la fois frêle et robuste".

Un tonnerre d'applaudissements avait accueilli, quelques heures plus tôt, au parlement indien, l'annonce de l'élection de Mme Indira Gandhi comme chef du parti du congrès, et par là même, premier ministre.

Le président du parti, M. Kamaraj, a souligné que Mme Gandhi avait été élue au moment "où le pays traverse des difficultés et où des problèmes économiques et de ravitaillement sont à résoudre". La sécurité du pays doit également être garantie, a-t-il dit.

"C'est donc, a ajouté le président, une grande responsabilité que Mme Gandhi accepte de prendre, et pour mener sa tâche à bien elle aura besoin de la coopération et de la bonne volonté de nous tous".

$500,000 de plus en Pensions pour l'Alberta

Les paiements fédéraux en Pensions de vieillesse ont augmenté de près de $500,000 en Alberta au cours du mois de janvier. Le total des paiements pour notre province se chiffre maintenant à plus de 5 1/2 millions de dollars.

Cette augmentation est surtout due au fait que 6,200 personnes environ, maintenant âgées de 69 ans, se sont prévalues de leur droit de réclamer leur chèque de pension du gouvernement fédéral à la fin du mois.

Au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, près de 800 pensionnaires recevront $60,000. De ce nombre, 72 sont des nouveaux pensionnaires ayant atteint leur 69e année.

De toutes les applications reçues au cours de l'année qui s'est terminée, seulement 92 n'ont pas encore été approuvées. Il s'agit surtout de cas où on est encore incertain quant à l'âge des applicants ou à leur résidence. Le personnel chargé de régler ces problèmes s'efforce de le faire dans le plus bref délai possible.

Quelques personnes qui ont maintenant atteint leur 69e année n'ont peut-être pas encore fait application. Si elles le font au cours de 1966, leurs paiements seront rétroactifs de janvier.

Toute personne née en 1897 devrait faire application le plus tôt possible. Ainsi, par exemple, une personne née en juillet 1897 pourra commencer à recevoir son chèque de pension à compter de la fin d'août de cette année. Ceux qui sont nés en 1898 commenceront à recevoir leur chèque en 1967.

Cependant, tous ceux qui recoivent déjà une pension provinciale, n'ont pas à faire de demande auprès des autorités fédérales, puisque le Département du Bien-être public de la province le fera pour eux.

Démission de M. Robert Menzies

CANBERRA — Sir Robert Menzies, premier ministre australien depuis seize ans, a annoncé à ses ministres qu'il démissionnait officiellement tant de la direction du parti libéral que de son poste de chef de gouvernement.

La personnalité qui lui succédera sera, selon toute probabilité, son adjoint à la tête du parti libéral, M. Harold Holt, actuellement ministre des finances.

M. Holt, âgé de 58 ans, membre du parlement australien depuis 1935, a été aux côtés de M. Menzies depuis les années d'avant-guerre, et il est depuis neuf ans son adjoint à la direction du parti libéral. C'est lui qui a d'ailleurs suggéré cette étiquette pour le parti fondé par M. Menzies en opposition aux travaillistes, qui ont détenu le pouvoir durant la dernière guerre et les premières années d'après-guerre.

On s'attend qu'il poursuivra la politique de M. Menzies, avec toutefois peut-être quelques nuances, dues à des convictions qui l'ont mené au socialisme, dans sa jeunesse, à un attachement vigoureux à "la voie du juste milieu".

Des élections le 24 mars en Grande-Bretagne?

LONDRES—De nouvelles rumeurs circulent à Londres selon lesquelles M. Harold Wilson pourrait fixer au 24 mars la date des prochaines élections. Bien qu'il soit certain que le premier ministre n'a pas encore arrêté de date, les milieux bien informés estiment qu'il pourrait être tenté de provoquer une consultation à une date assez rapprochée, profitant de la remontée que le Labour a enregistrée dans le pays depuis son arrivée au pouvoir.

Editorial

Ces sourds... qui ne veulent pas entendre!

Il est de mode pour plusieurs compatriotes anglophones de s'enquérir à tout propos "What does Quebec want?" ou encore "What do French Canadians want?" Nous ne doutons pas qu'il fut un temps où ces questions avaient leur raison d'être. On voulait savoir quelles étaient les aspirations des Francophones.

Mais ce temps est révolu. Beaucoup d'hommes publics, tant au Québec que dans les autres provinces, ont expliqué et exposé nos revendications. Et pour ceux qui n'étaient pas au courant, M. Lesage a déjà entrepris une tournée dans l'Ouest canadien qui aurait dû clarifier sa position et celle de ses compatriotes.

Nous en sommes maintenant rendus à la deuxième phase, celle où le Québec fait voir ce qu'il a à offrir, et ce qu'il offre déjà.

Du moins, c'est dans cette optique que nous avons vu la tournée de M. George Marler, Leader du gouvernement au Conseil législatif de Québec.

M. Marler est anglophone et protestant; à ce titre il fait partie de la majorité canadienne. Mais il arrive qu'il est né et qu'il vit au Québec, province de majorité francophone et catholique.

Nous aurions donc pensé que sa tournée dans l'Ouest revêtait une importance capitale puisqu'elle représente le témoignage d'un minoritaire anglo-protestant au sein d'une société franco-catholique.

Nous aurions pensé que toute la presse anglaise se serait empressée de donner la manchette à ses déclarations, tout au moins leur donner une place importante pour que tous ceux qui n'ont pu assister à ses conférences, données sous les auspices des Canadian Clubs, soient en mesure de prendre connaissance de ses déclarations.

On peut même se demander s'il n'aurait pas fallu donner autant d'éclat aux paroles de M. Marler, faire autant de sensationnalisme autour de ses propos, qu'on l'a fait pour certains dirigeants séparatistes, etc . . . Car les paroles de M. Marler ont dû créer toute une commotion — toute une sensation — chez beaucoup d'Anglo-protestants pour qui Québec demeure toujours "a priest ridden province" .

Mais au fait, quelle fut la réaction de la presse anglaise?

Ici même, à Edmonton, **The Edmonton Journal** a présenté sa version de la conférence de M. Marler en page 18.

M. Marler a dit beaucoup de choses; mais l'essence même de sa conférence était la situation faite au groupe minoritaire anglais, la liberté qu'il a en matière d'éducation, d'expression culturelle, etc. A un moment donné, il a même dit que les plus défavorisés, parmi les Anglophones québecois, étaient les catholiques qui, le plus souvent, devaient s'associer aux Commissions scolaires francophones à cause de difficultés d'ordre pratique.

Il a parlé du problème des Québecois qui doivent souvent refuser des promotions dans d'autres provinces canadiennes parce que leurs enfants ne pourront pas poursuivre leurs études dans leur langue maternelle.

Il a aussi parlé de l'établissement au Québec du "français, langue prioritaire" et de l'unilinguisme (français).

C'est cette dernière partie, et celle-là uniquement, que **The Journal** a retenu.

Probablement parce que M. Marler y déclarait que, selon lui, ce serait une erreur.

Du reste de la conférence, du témoignage de reconnaissance envers une province qui reconnaît bien sa minorité, qui ne lui refuse aucun droit, qui la connaît comme un actif, non pas comme un boulet qu'on doit traîner . . . et supporter, de tout cela, RIEN.

Est-ce là de l'information juste, constructive et rationnelle?

Est-ce là l'information quotidienne juste, informative, dont parle **The Journal** dans sa réclame publicitaire et qu'il nous propose de faire partager à nos enfants?

Il semble que ce ne soit guère mieux ailleurs, puisqu'à Winnipeg on aurait complètement — ou à peu près — ignorer la visite de M. Marler.

Pourquoi persiste-t-on toujours à se fermer les yeux, à ne rien entendre? A empêcher les autres de "voir la lumière" et entendre de justes propos? Décidément, il n'y a rien de pire que des sourds qui ne veulent pas entendre!

J.-M. O.

Accroissement continu du nombre de campeurs dans les parcs nationaux

Les visiteurs canadiens et étrangers qui s'adonnent au camping dans les parcs nationaux du Canada sont en nombre sans cesse croissant.

La Direction des ressources naturelles et historiques du gouvernement fédéral signale un accroissement de près de 16 p. 100 du nombre de campeurs en 1965, par rapport aux chiffres de 1964. D'après le rapport, le nombre de jours de camping dans les parcs s'est élevé de près de 10 p. 100.

L'augmentation la plus sensible a été signalée dans le parc national de Terra-Nova, à Terre-Neuve (153 milles carrés). Ce dernier, créé en 1957, est la plus récente addition au réseau des parcs nationaux du Canada. Le nombre des campeurs y est passé de 7,526, en 1964, à 12,730 en 1965, soit une augmentation de plus de 69 p. 100. Vient ensuite le parc national de Kootenay (543 milles carrés), situé en Colombie-Britannique, au coeur des Rocheuses, où l'augmentation a été de près de 20 p. 100 par rapport à l'année 1964.

Les parcs nationaux du Canada occupent une superficie totale de près de 30,000 milles carrés, soit à peu près un acre de parc national par habitant.

Les parcs où l'on enregistre le plus grand nombre de campeurs sont ceux de Banff et de Jasper, en Alberta, qui en 1965, en reçu, respectivement, 322,-728 et 117,539 campeurs.

Les installations de camping de nos parcs nationaux varient de l'ultra-moderne (bains-douches avec eau chaude et froide; buanderies automatiques) au primitif. Bien que de nombreux campeurs préfèrent, soit la nature dans son aspect le plus primitif, soit les endroits munis de toutes les installations, les terrains de camping munis d'installations simples pour la cuisine mais sans eau chaude ni électricité, attirent de plus en plus de nouveaux adeptes.

Au cours des 15 dernières années, le nombre de campeurs dans nos parcs nationaux a augmenté en moyenne de 10 p. 100 par an.

Museau fragile

Les ours polaires sont des chasseurs émérites à la force herculéenne et à la peau coriace, bien protégée par une épaisse fourrure.

Mais ils ont un point faible et les explorateurs ont pu apercevoir certains de ces ours blancs qui protégeaient bien leur museau à découvert contre les griffes ou les dents de leurs adversaires.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 26 JANVIER 1966

Abolir le titre de "conseiller de la reine"

TORONTO — Un avocat criminaliste réputé de Toronto a déclaré qu'on devrait abolir la gratification des titres honorifiques de "conseillers de la reine" pour les avocats, parce que ces titres ne veulent plus rien dire. M. Joseph Sedgwick a dit que cet honneur est distribué si libéralement qu'il est devenu une farce. M. Sedgwick est lui-même C.R.

Keith Davey serait nommé au Sénat?

HALIFAX (PC) — Le Chronicle-Herald de Halifax écrit qu'il a appris que M. Keith Davey, organisateur national du parti libéral, sera nommé au Sénat d'ici quelques semaines, probablement au début de février alors que M. Pearson comblera les vacances au Sénat.

Echange de spécialistes entre le Canada et l'URSS

VANCOUVER — Des négociations sont en cours entre le Canada et la Russie sur l'échange de spécialistes des territoires nordiques, a annoncé le ministre du nord et des ressources natureles, M. Arthur Laing. Les Russes ont commencé à développer leurs territoires nordiques bien avant le Canada, et ils peuvent nous apprendre bien des choses en ce domaine, a dit le ministre.

Un manchot cul-de-jatte est ordonné prêtre

TOULOUSE (CCC) — Avec une autorisation spéciale de Paul VI, Henri de Saint-Julien, 51 ans, amputé des deux bras et des deux jambes lors de la dernière guerre, a été ordonné prêtre par Mgr Garrone, archevêque de Toulouse. Grâce a un traitement de rééducation, le nouveau prêtre s'habille et mange seul, circule à bicyclette et à moto, et s'adonne même à la natation.

Deux jeunes japonais reçus par le Pape

ROME (CCC) — Les deux meilleurs élèves des écoles primaires japonaises, venus en Europe grâce au prix offert par le journal "Asahi Shimbun", ont été reçus par le Pape.

Les "petits ambassadeurs", comme on les a appelés dans leur pays, Kiyomichi Kilura et Michie Yamura, un garçon et une fille, tous les deux âgés de douze ans, étaient accompagnés par M. Takio Enna, directeur général des affaires culturelles du "Asahi Shimbun" et M. Taro Yamanouchi, professeur à l'université de Tokyo.

Ils ont été chargés par le Saint-Père de saluer de sa part tous les élèves des écoles japonaise. Ils ont reçu de Paul VI une médaille de son Pontificat.

Un Conseil pour les affaires religieuses en U.R.S.S.

MOSCOU (CCC) — M. V. Koudoedov a été nommé président du Conseil pour les affaires religieuses auprès du Conseil des ministres.

Ce nouvel organisme supervisera l'ensemble des affaires religieuses. Il résulte de la fusion de l'ancien "Conseil pour l'Eglise orthodoxe", que dirigeait précédemment M. Kouroedov, et du "Conseil pour les cultes religieux", chargé des affaires concernant les autres confessions religieuses.

Doctorat honorifique au cardinal Wyszynski

LOUVAIN (CCC) — Le cardinal Wyszynski, primat de Pologne, sera fait le 2 février prochain, docteur "honoris causa" de l'Université catholique belge de Louvain au titre de la faculté de théologie.

Au cours de la même cérémonie, M. Léopold Sedar Senghor, président de la République du Sénégal, recevra le diplôme de docteur "honoris causa" au titre de la faculté de philosophie et lettres.

Dieu nous parle:

Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades; je ne suis pas venu appeler les justes au repentir, mais les pécheurs. (Lc 5, 31-32)

Dans ma colère je t'avais frappé, mais dans ma bienveillance, j'ai eu pitié de toi. (Is 60, 10)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Des rives de l'Adour à celles de la Saskatchewan.

Directeur de Missions et Principal d'Ecoles

(suite de la semaine dernière)

Au Vermillon, pour la seconde fois, du 13 août 1917 au 19 août 1938, de 42 à 63 ans d'âge

C'est bien au sujet de ce nouveau séjour du Père Habay au Vermillon qu'il y aurait un très long chapitre à écrire, s'il s'agissait de conter l'histoire de la mission elle-même. Mais, n'ayant qu'à présenter le missionnaire et directeur de la mission, sous des aspects déjà connus, apôtre ardent des âmes, religieux modèle, constructeur émérite, un court chapitre y suffira.

A son arrivée au Vermillon, il y trouva du changement: un nouveau couvent pour les Soeurs était en construction, celui où le Père Habay les avait installées, en septembre 1910, ayant été rasé par le feu, le 16 mars 1914. Après l'incendie, les Pères, se logeant où ils purent, avaient donné, pour la seconde fois, leur propre maison aux Soeurs. Puis, avant de reconstruire le couvent, ils avaient bâti, en 1915, une nouvelle maison pour eux. Un peu plus tard, les Frères Auguste Dumas et Eiseman avaient commencé la réédification du couvent des Soeurs, auquel le Père Habay décida d'ajouter une maison pour les garçons. Les deux constructions furent achevées à l'été de 1918, et bénites, le 29 juillet de cette année-là par Mgr Grouard.

Entre temps, dès le mois d'octobre 1917, le Père Habay avait commencé l'évangélisation des Indiens de la tribu des Esclaves, demeurant dans les parages du lac au Foin, en leur faisant une visite, la première visite de prêtre chez eux. Sans doute, un certain nombre d'adultes avaient vu le missionnaire près du poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à la Haute Rivière au Foin, Upper Hay River, où une maison-chapelle avait été construite; mais la plupart des enfants n'étaient pas baptisés. le Père Habay, à cette première visite, en baptisa 28 ou 29. Il y retourna ensuite presque chaque année, et, en 1930, il y fut accompagné de deux Soeurs de la Providence. Il y avait construit une chapelle, en 1927 et 1928, et l'avait dédiée à Saint Etienne, roi de Hongrie.

Une nouvelle épreuve accabla la mission Saint-Henri le 7 octobre 1932: le couvent des Soeurs fut une fois de plus détruit par le feu. Sans se décourager, le Père Habay pressa la reconstruction, de sorte qu'un nouveau couvent fut bénit le 16 mars 1933.

Dans ses visites à la rivière au Foin et au lac des Foins, le Père Habay avait constaté la nécessité d'établir une résidence dans cette contrée, pour faire de ses habitants de vrais chrétiens: de simples visites, une fois ou deux par an, ne permettaient pas de les instruire suffisamment. Il en avait parlé au Père Quémeneur, son assistant, et le Père Quémeneur en avait écrit à Mgr Guy, successeur de Mgr Grouard. Le résultat de ces démarches fut l'établissement de la dite résidence, dans la maison-chapelle construite précédemment pour le Père Le Treste, et elle fut confiée au Père Quémeneur, en 1934.

Missionnaire toujours infatigable, le Père Habay, resté seul à Saint-Henri après l'établissement du Père Quémeneur à la rivière au Foin, visite la Rivière Rouge, la Pointe Carcajou, Keg River, Eleské, etc.... Un groupe de familles s'était fixé à la Prairie de Keg River, il y faut une église: le Père Habay la construit en 1934 et 1935, et lui donne pour titulaire saint Jude ou Thaddée, selon la demande d'une bienfaitrice. La même année, 1935, il en construit une autre, pour les Castors, à Eleské, avec le concours de deux jeunes Pères, les Pères Jungbluth et Mariman, qui profitent de leur séjour au milieu des Castors pour apprendre leur langue.

Une petite église ayant été construite, par les soins surtout du Père Quémeneur, à Stony Point, en 1933, l'immense territoire de la mission Saint-Henri se trouve désormais presque suffisamment pourvu de lieux de culte pour toute la population d'alors. Tout au plus en faudrait-il encore une à Paddle Prairie, où beaucoup de Métis: elle aura son heure, mais après que le Père Habay aura quitté le Fort Vermillon. Une nouvelle obédience, en effet, lui arrive, au mois d'août 1938.... et les Soeurs écrivent dans leur chronique: "Le départ de notre vénéré supérieur, le Père Habay, provoque d'unanimes regrets, car il était si hautement estimé et apprécié de tous. Religieux, exemplaire, zélé et infatigable missionnaire. La construction du couvent, deux fois détruit par les flammes, et des petites chapelles érigées aux environs, à la construction des quelles il travailla de ses mains, prouvent assez son ardent amour et son grand zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes". (Chron. 19 août 1938).

Ce 19 août, le Père Habay se mit en route pour Grouard et le Wabaska, où l'obéissance l'envoyait.

Au Wabaska, mission Saint-Martin, du 10 septembre 1938 au 3 avril 1939

Lorsque le Père Habay revit le Wabaska, où déjà il avait été supérieur, de 1912 à 1914, il ne put qu'admirer l'ensemble et le détail: tout avait été renouvelé, et, du passé, il ne restait guère que le vénérable couvent à l'agrandissement duquel il avait travaillé de ses mains, riche de souvenirs, mais devenu sans usage.

L'effort principal des missionnaires se portait désormais, et se portait déjà vers les postes plus ou moins lointains, d'où l'on voulait extirper les restes du paganisme, encore profondément enracinés, pour y former de belles chrétientés, dotées de leurs églises propres et possédant écoles et couvents de religieuses.

De cet avenir rêvé, le Père Habay ne devait voir que le début.

Déjà une église avait été construite, en 1934, à la Pointe du lac Wabaska-Nord, et l'on songeait à y construire une école, qui serait confiée aux Soeurs de la Providence.

Mais, beaucoup plus loin, vers le nord, dans la région des lacs La Truite, Peerless, du Diable et autres, refuge principal du paganisme, des espoirs de conversions se faisaient jour. Le Père Bruckert, dans toute l'énergie et la confiance de sa jeunesse, avait amené de là quatre petits-enfants d'un sorcier fameux et jusqu'alors irréductible, nommé Okima. Ces quatre enfants, deux garçons et deux filles, étaient au pensionnat des Soeurs, à St-Martin, y recevant les leçons qui préparaient leur baptême.

Sur ces entrefaites, S.E. Mgr Guy avait été remplacé à Grouard par S.E. Mgr Langlois: on espérait lui donner la joie de faire entrer dans l'église catholique, dès sa première visite, les quatre petits catéchumènes.

Cette visite eut lieu dans la première quinzaine de mars 1939, et les espoirs anticipés se réalisèrent: les quatre petits-enfants du sorcier Okima furent baptisés le 11 mars, firent leur première communion et furent confirmés le lendemain.

Jamais, sans doute, la mission Saint-Martin n'avait joui d'une plus grande joie!.... Mais elle fut de très courte durée!.... Un message télégraphique rappelait Mgr Langlois à Grouard, où le R.P. Falher, frappé soudain de paralysie, était mourant... Parti aussitôt, Mgr Langlois arriva le 17 à Grouard, le Père Falher expira le 18. Ses funérailles eurent lieu le 20. — Pour remplacer le défunt, le Père Habay fut appelé lui-même à Grouard, par un télégramme du 3 avril, et il se mit en route le même jour.

A Grouard, Supérieur: du 7 avril 1939 au 29 mai 1945; Résident: du 7 avril 1939 au 23 juillet 1947

De 63 ans et 8 mois à 69 ans et 9 mois, le Père Habay allait encore tenir le sceptre de l'autorité dans l'une des plus importantes maisons du vicariat de Grouard, celle qui en était toujours la tête, en 1939, et devait rester la résidence de l'évêque jusqu'au début de 1943.

Essayer de dire, même en raccourci, ce que fit le Père Habay à Grouard, il n'y faut pas songer. Comment, en effet, le montrer à toutes sortes d'oeuvres à la fois?.... Car s'il ne fait pas tout, s'il laisse à ceux qui l'entourent et l'assistent la part qui leur a été confiée, il dirige tout, il donne une âme à tout. Il est à ses étudiants en langue crise, il est à l'école ménagère. il est à la C.Y.O., il est à la coopérative indienne, à la salle paroissiale, et le reste. Il est surtout à l'école pensionnat, où se façonnent religieusement des âmes d'enfants et adolescents; il est au chant religieux, qui attire à l'église non seulement les paroissiens fidèles, mais les indifférents. Il est à ses deux communautés, d'Oblats et de Soeurs de la Providence. Il est aux missionnaires qui visitent les dessertes; il est à tous ceux et à toutes celles qui se dépensent autour de lui, sous ses ordres ou sa direction.

Ce qui est le plus beau, c'est de le voir assidu à la prière, courageux au travail, malgré le déclin de ses forces et des douleurs inaperçues, toujours progressant en toutes vertus.

Il arrive pourtant une heure où son énergie succombe, où il doit accepter de se laisser soigner: c'est le calvaire qui commence. N'était-ce pas ce qu'avait signifié la date même de son arrivée à Grouard, le **Vendredi-Saint**, 7 avril 1939? . . . La première année réellement douloureuse pour lui sera l'année 1942. En janvier, il va consulter des docteurs, à Edmonton. Au début de février, il entre à l'hôpital de la Miséricorde: 1er février, dernière messe avant l'opération; le 9, opération (de la prostate); puis, une broncho-pneumonie, qui le conduit aux portes du tombeau; point d'autre messe ,en février, que celle du premier. Le 1er mars et jours suivants, il assiste à la messe, y communiant à partir du 3. Le 8, il recommence à célébrer sa messe. Le 16, il se remet en route pour Grouard, et le 17 il y rentre. Et l'on se réjouit de le revoir, au champ de son labeur, un peu comme le Christ après sa résurrection. Sa belle couronne de cheveux blancs, qui lui donne prématurément l'aspect d'un vieillard, le rend plus vénérable. Vieillard, s'il l'est, il ne cesse pas pour autant d'être alerte et toujours actif.

Mgr LANGLOIS, pour lui donner encore plus de prestige, le nomme, à la date du 26 juin, son vicaire général (délégué), conférant la même dignité au R.P. Beuglet, qui devient au surplus procureur (ou économe) vicarial, en remplacement du Père Lajoie, devenu très sérieusement malade . . . et meurt le 25 juillet.

Après avoir chanté le service de funérailles du Père Lajoie, à Saint-Albert, le Père Habay se rendit de nouveau à l'hôpital de la Miséricorde, pour une seconde opératon chirurgicale, qui eut lieu le 1er août. La guérison fut rapide, et, après quelques jours de repos à la mission Saint-Augustin, le Père Habay rentra, tout vigoureux, le 25 août, à Grouard.

Cette année 1942 fut encore marquée par la construction d'un nouvel évêché, qui sera situé à McLENNAN, lieu plus accessible que Grouard. Mais cette construction fait perdre à Grouard beaucoup de son éclat, et à Mgr Langlois beaucoup de sa santé! . . . Tellement, même, qu'il se demande s'il entrera jamais dans cette nouvelle demeure épiscopale! . . . C'est le Père Beuglet qui l'inaugure, au nom de Mgr Langlois, au début de février 1943.

A l'été 1943, une construction très différente sort du coeur et des mains du Père Habay, assisté de jeunes Pères sortants du scolasticat. C'est l'**Abri Saint-Joseph**, qui fut inauguré et béni le mercredi 11 août (1943), le sermon de circonstance étant donné par M. l'abbé Gould, curé de High Prairie. Abri vraiment idéal pour les enfants de l'école indienne de Grouard qui passent l'été à la mission. On sait qu'il est situé sur la rive nord du **Petit Lac des Esclaves**, au lieu nommé la **Pointe Shaw** (jadis **Pointe Chat**).

Après la retraite annuelle de juillet 1943, le Père Paul Poivin, jeune et actif, avait été chargé des petites missions dépendantes de Grouard. Sa santé, malheureusement, ne répondait pas à l'énergie de sa volonté: dès le mois de décembre 1944, il devint sérieusement malade et ne fit plus qu'être transféré d'hôpital en hôpital, jusqu'à sa mort, qui arriva brusquement, le samedi 9 juin 1945. —Qui le suppléa dans ses missions? —Le Père Habay lui-même, que l'on ne voit pas sans surprise tantôt à la Ferme Saint-Antoine, tantôt à Heart River, à East Prairie, à Salt Prairie, ou ailleurs, voyageant comme une jeune, malgré ses 70 ans!

Il eût continué volontiers sans un accident qui mit fin, de la façon la plus inattendue, à son supériorat, et ne lui laissa la vie que par une protection merveilleuse.... de son ange gardien, sans doute, et de son céleste Patron, saint Joseph. C'était le 18 mai, sur l'heure de midi. Il y avait grande activité dans le champ où l'on semait les pommes de terre: une charrette, attelée de deux chevaux et chargée de sacs de semence approchait de l'endroit où le P. Habay était accroupi, tout entier à sa besogne. Dans le champ, de nombreux sacs étaient déjà debout. A cette vue, les chevaux effrayés prirent une course folle et firent passer la charrette sur le Père Habay, lui frottant durement le dos. "Je pensais que j'étais fini, écrivait-il le lendemain, mais je pus me relever et retourner à la maison". L'examen qui fut fait à l'hôpital de High Prairie constata "quatre côtes brisées". "Je rends grâces à Saint Joseph, continue-t-il, qui a toujours été mon protecteur dans toutes les circonstances de ma vie. J'accepte cette épreuve et les souffrances qui s'en suivent...." Il ne put recommencer à dire sa messe qu'à partir du 17 juin. Le docteur, cependant, ne lui enleva ses bandages que le 5 juillet, en lui disant qu'il "était bon encore pour vingt ans". "J'aurais alors 90 ans, remarque le Père Habay.... Il

(suite à la page 3)



Informations religieuses

Un manifeste de prêtres vietnamiens

SAIGON (CCC) — Onze prêtres catholiques vietnamiens, membres du clergé séculier et régulier, ont publié un manifeste demandant aux autorités du nord et du sud "de prendre toutes mesures appropriées pour mettre fin à cette guerre fratricide".

Les prêtres affirment que, "dans la course à la victoire par les armes, le nord et le sud sont en train d'aliéner progressivement l'autonomie du pays, conduisant le problème vietnamien dans l'impasse, parce que sa solution ne dépend plus de la libre décision du peuple vietnamien. L'état de désordre créé par la guerre, avec la présence de soldats étrangers, met la masse dans des conditions économiques, sociales et morales indignes de l'homme."

"Nous ne pouvons admettre, ajoute le manifeste, que des frères d'un même pays s'affrontent et s'entretuent dans la haine. Nous ne pouvons accepter le fait que la volonté d'unifier le pays ou de construire quelque avenir meilleur serve de prétexte pour continuer cette guerre fratricide."

Les prêtres expriment ensuite une série de voeux:

1) que l'on n'attende pas de garanties avant de se décider sincèrement à respecter la vie;

2) que l'on renonce à la prétention de chercher par la victoire des armes et la fin des hostilités une garantie pour des négociations;

3) que l'on renonce à l'ambition d'implanter une idéologie par la subversion ou de la supprimer par les bombardements, car tout cela ne peut conduire qu'au génocide;

4) que les grandes puissances respectent le droit des peuples à l'autonomie et à l'autodétermination et ne contribuent pas à rendre la guerre au Vietnam de plus en plus meurtrière en l'engageant ainsi dans une voie dont la seule issue est un conflit mondial.

Les prêtres demandent, enfin, la médiation et l'arbitrage des Nations-Unies pour régler le conflit. Ils invitent, en outre, les "hommes de bonne volonté du nord et du sud à surmonter toute forme d'oppression pour exprimer courageusement et, en toute franchise, la volonté du peuple vietnamien."

Mgr Carney sera consacré le 11 février

VANCOUVER (CCC) — Le nouvel évêque auxiliaire, à Vancouver, S. E. Mgr James F. Carney, recevra la consécration épiscopale en la cathédrale du Saint-Rosaire, à Vancouver, le 11 février prochain.

L'évêque consécrateur sera le délégué apostolique au Canada, S. E. Mgr Sergio Pignedoli, qui sera assisté de NN. SS. Martin M. Johnson, archevêque de Vancouver, et Michael O'Neil, archevêque de Régina. C'est Mgr Michael A. Harrington, évêque de Kamloops, qui prononcera l'homélie.

C'est le 12 janvier dernier que la délégation apostolique à Ottawa a annoncé que S.S. le pape Paul VI venait de nommer Mgr James F. Carney évêque auxiliaire à Vancouver.

Le nouvel évêque a 50 ans. Il était, au moment de son élection, vicaire général de l'archidiocèse de Vancouver.

Le millénaire de l'évangélisation de la Pologne

ROME (CCC) — Entouré de vingt-et-un cardinaux, dont le secrétaire d'Etat Amleto Cicognani, le Pape a assisté à l'auditorium Pie XII à la cérémonie d'ouverture de la célébration du millénaire de l'évangélisation de la Pologne. Les membres du corps diplomatique étaient présents au grand complet et le gouvernement italien avait délégué M. Attilio Piccioni, ministre sans portefeuille, et M. Giulio Andreotti, ministre de la défense.

Paul VI, accueilli par des acclamations nourries, s'est installé dans un fauteuil, au milieu de l'assistance. Mgr Wladislaw Rubin, auxiliaire du cardinal Wyszynski, a prononcé une adresse d'hommage dans laquelle il a réaffirmé la détermination du peuple polonais tout entier de défendre la foi chrétienne reçue de Rome et lorsqu'il a sollicité, au nom du cardinal, la bénédiction papale, l'assitance a longuement applaudi.

L'orateur officiel, le professeur Halecki, historien polonais vivant aux Etats-Unis, a pris ensuite la parole pour évoquer l'histoire millénaire de l'Eglise polonaise. Parlant des événements les plus récents, l'orateur, après avoir dit que les Russes et les Allemands ont été à l'origine de la plupart des maux dont a souffert la Pologne, a parlé de la nécessité de s'inspirer des principes chrétiens, qui commandent le pardon. Sans faire aucune allusion politique à l'histoire contemporaine, le professeur Halecki s'est borné à affirmer qu'avec la protection de l'Eglise son pays surmontera la "crise présente" aussi et il a terminé en invoquant, en polonais, l'assistance de la Vierge.

Paul VI, avant de bénir l'assistance, a formulé des voeux pour le peuple polonais et il a adressé sa pensée au "chef spirituel" de la Pologne en disant qu'il fallait le considérer présent en esprit à la manifestation de ce jour.

L'archevêque de Cantorbery rendra visite au Pape le 23 mars

LONDRES (CCC) — Dans un communiqué, le Conseil de l'Eglise d'Angleterre annonce que le Dr A.M. Ramsey, archevêque anglican de Cantorbéry rendra visite au Pape le mercredi 23 mars 1966.

Il sera accompagné par le T.R. Dr Ralph S. Dean, évêque de Cariboo (Canada), "executive officer" de la Communion anglicane; de l'évêque de Ripon (T.R. Dr J.H. Moorman), qui fut doyen des observateurs anglicans durant tout le second Concile du Vatican, et du Rd Dr J. N.D. Kelly, principal de Saint-Edmund Hall, Oxford, et président de la Commission de l'archevêque de Cantorbéry pour les relations avec les catholiques romains.

Parlant de cette prochaine visite, l'archevêque de Cantorbéry a déclaré: "Ma visite au pape Paul VI sera une visite de courtoisie, faite dans l'esprit de fraternité renouvelée entre toutes les Eglises chrétiennes. Depuis le temps où mon prédécesseur, l'archevêque Geoffrey Fisher a fait le premier pas en visitant le pape Jean XXIII, en 1960, des observateurs de maintes parties différentes de la chrétienté ont été accueillis au second Concile du Vatican comme des frères dans le Christ bien que séparés de la communion romaine.

"Je me réjouis grandement de l'accroissement d'amitié et de compréhension théologique aujourd'hui manifeste parmi les Eglises de la chrétienté, en dépit de nos divisions. J'ai l'espoir que ma rencontre avec le pape Paul VI offrira l'occasion de parler de quelques-unes des questions qui ressortent du Concile du Vatican. Je prie pour que dans la nouvelle atmosphère notre rencontre soit bénie de Dieu et je demande que le peuple chrétien se souvienne de nous dans ses prières."

Le président de l'Argentine écrit au Pape

ROME (CCC) — M. A.-U. Illia, président de la République argentine, a adressé au Pape un message dans lequel il déclare:

"Je m'acquitte de l'agréable devoir d'exprimer à Votre Sainteté la satisfaction avec laquelle le gouvernement argentin a suivi votre pieuse action visant à faire régner la paix dans la justice et l'amour dans l'humanité tout entière et à éliminer les horreurs de la guerre au Vietnam.

J'espère, avec mon gouvernement, ajoute le président argentin, que votre appel sera écouté par les peuples et les gouvernements, et que la trêve de Noël soit l'annonce de la paix définitive. Mon gouvernement est tout disposé à collaborer avec Votre Sainteté dans tout ce qui peut contribuer à réaliser la paix".

Paul VI:

Sans être "infaillibles" les décisions du concile émanent du "magistère suprême ordinaire"

CITE DU VATICAN — Le pape Paul VI a indiqué qu'il ne fallait pas séparer les enseignements du concile du patrimoine doctrinal de l'Eglise, mais se rendre compte qu'ils s'y insèrent de façon cohérente.

Au cours de son audience générale hebdomadaire, il a précisé que les "nouveautés" doctrinales et normatives du concile "apparaissent dans leurs justes proportions et acquièrent leurs sens véritable, qui les fait resplendir d'une lumière supérieure".

Après avoir affirmé que le concile aide les fidèles, maîtres ou disciples, à surmonter les états d'esprit "de négation, d'indifférence, de doute, de subjectivisme, qui sont contraires à la pureté de la foi", le Saint- Père a poursuivi n déclarant que "Vatican II" n'affranchit pas de l'enseignement traditionnel de l'Eglise. "Il n'autorise pas a-t-il dit, un conformisme facile à la mentalité de notre temps en ce qu'elle a d'éphémère et de négatif et non pas de sûr et de scientifique".

Relevant que certains se demandent quelle est l'autorité que le concile a voulu attribuer à ses enseignements, le pape a conclu: "Etant donné son caractère pastoral, le concile a évité de prononcer de façon extraordinaire des dogmes dotés de la note d'infaillibilité. Mais il a toutefois muni ses enseignements de l'autorité du magistère suprême ordinaire, lequel est authentiqué de façon si manifeste qu'il doit être accueilli docilement et sincèrement par tous les fidèles, suivant l'esprit du concile touchant la nature et les buts des divers documents".

Paul VI visiterait l'Océanie

CITE DU VATICAN (AFP) — Les déclarations d'un évêque néo-zélandais indiquant que le Pape espère visiter l'Océanie confirment les projets dont il a été question au moment de la visite de Paul VI aux Nations unies et selon lesquels le Souverain Pontife envisage de faire une sorte de tour du monde.

D'après les rumeurs qui circulent à ce sujet dans certains milieux généralement bien informés, Paul VI se rendrait d'abord en Afrique, puis quelque part en Asie. De là, il ferait escale dans une contrée du Pacifique pour visiter ensuite un ou plusieurs pays de l'Amérique latine, dont le Brésil. A son retour en Europe, le Pape se rendrait en pèlerinage dans de grands sanctuaires mariaux, tels que Lourdes et Fatima. C'est dans cette dernière partie du voyage qu'aurait été envisagée une visite en Pologne.

Commentaires de l'Osservatore Romano à la suite de la mort de M. Shastri

ROME (CCC) — "Le premier ministre Shastri est tombé comme un généreux soldat sur la frontière non pas de la guerre mais de la paix", écrit dans "l'Osservatore Romano", M. Raimondo Manzini, directeur de ce journal.

L'auteur relève que l'accord signé par l'homme d'Etat indien juste avant sa mort, "s'il ne constitue pas encore une solution totale, est un point de départ fondamental vers la paix".

Rendant hommage au défunt premier ministre, il fait ressortir que dans son réalisme à la fois exempt de nationalisme et d'illusion, "il resta fidèle aux principes de la liberté et de la paix en mettant l'Inde à l'abri d'un danger suprême".

Après avoir rappelé la cordialité des rencontres à Bombay entre le premier ministre et le Pape, M. Manzini fait un parallèle entre l'accord qui vient d'être signé entre l'Inde et le Pakistan et l'action du Pape en faveur de la paix. "C'est une indication positive, dit-il, pour les lieux où l'on se bat encore en terre asiatique".

"La mince et souriante personne de Lal Bahadur Shastri qui vient de disparaître ici-bas, conclut le journal, semble consigner au monde un message pour affirmer que l'on peut être victime mais non pas fauteur de guerre. C'est ce que Paul VI a proclamé et proclame en ces jours et en ces heures en confirmant ce que le Président de l'Inde proclama en répondant aux paroles de Paul VI: "La cause de la paix ne réside pas dans les astres ou dans les situations économiques mais dans le coeur des hommes. Le coeur doit savoir battre pour cette cause même au point de se briser".

La ville "Jean XXIII" en Argentine

BUENOS AIRES (CCC) — Les autorités municipales de la ville de Monte Potrero, en Argentine, ont décidé de changer le nom de cette localité et de l'appeler désormais "Jean XXIII".

Cette décision est motivée par le fait que Jean XXIII a été un ardent promoteur de la justice entre les hommes et de la dignité des classes les plus défavorisées.

La non-venue à Rome du cardinal Wyszynski

ROME (CCC) — L'Osservatore Romano critique la mesure adoptée par le gouvernement de Varsovie à l'encontre du cardinal Stephan Wyszynski et formule l'espoir que cette mesure sera rapportée.

La note est ainsi conçue: "Monseigneur le cardinal Stephan Wyszynski était attendu à Rome pour l'ouverture des manifestations du millénaire chrétien de la Pologne, prévue pour le 13, Le cardinal aurait dû prononcer le discours d'ouverture de la commémoration officielle. Une mesure annoncée par le gouvernement de Varsovie, et largement diffusée en Pologne et à l'étranger, empêchera l'archevêque de Gniezno et de Varsovie de participer et d'assister à la manifestation, à moins que, comme nous voulons le souhaiter, les autorités polonaises ne revisent leur attitude qui ne semble pas justifiée par les faits qui l'ont motivée."

Des rives de l'Adour à celles de la Saskatchewan

(suite de la page 2)

me semble que c'est un peu exagéré". La prophétie devait pourtant se vérifier.

Le Père Gérard Tessier était arrivé à Grouard le 29 mai, pour remplacer le Père Habay dans sa charge de supérieur.

Déchargé du supériorat, le Père Habay reprit peu à peu ses forces, qu'il ne manqua pas d'utiliser en bon et utile travail.

De cette période est à noter son jubilé d'or d'oblation, qui fut célébré, à Grouard, à la clôture de la retraite des Pères, les 4 et 5 août 1946. La Voix de Grouard en a donné un intéressant compte-rendu. (Voix, 1946, p. 169).

A Saint-Bruno, Joussard, du 23 juillet 1947 au 17 septembre 1951

Tous les événements sont entre les mains de Dieu. La merveille, c'est qu'en les laissant se dérouler selon leur ordre normal, conformément aux lois de la nature et sans obstacle à la liberté humaine, Il en fait néanmoins sortir ce qu'Il Lui plaît, pour l'avantage et le bonheur de Ses amis.

Ainsi peuvent apparaître particulièrement les deux dernières périodes de supériorat du Père Habay: il convenait, pour son propre bien et l'avantage des missions intéressées qu'il fût supérieur et principal d'écoles aux missions de Saint-Bruno et d'Assomption, laquelle n'existait pas encore. La divine providence, qui savait combien lui restaient d'années disponibles, les lui partagea entre ces deux missions.

A Saint-Bruno, donc, quatre ans et deux mois: soit, par rapport à son âge, de 72 à 76 ans.

Selon toute apparence, ce furent quatre années reposantes pour le Père Habay, autant qu'avantageuses pour la mission.

Cette belle mission, dans laquelle il succédait au Père Serrand et avait pour assistants les Pères Giroux et Sauvé, semblait tout à fait proportionnée à ses forces. Elle n'avait, en effet, en dehors de son école indienne, que la desserte des deux Réserves, de Driftpile et de Sucker Creek. Les dimanches et jours de fêtes, le Père Giroux gardant la mission centrale, le Père Habay desservait Driftpile, le Père Sauvé, Sucker Creek. Rien de bien fatigant en cela. Et, à la maison, c'était la paix, joyeuse et réconfortante, dans la compagnie des deux Pères et de deux bons Frères, les Frères Courteille et Létourneau. Pour voisinage, une des plus belles communautés de Soeurs de la Providence, avec leurs enfants tant aimés du Père Habay.

D'oeuvre extérieure pendant le séjour du Père Habay à Saint-Bruno on ne signale que la construction d'une salle de 30 pieds par 70, destinée principalement aux jeux des enfants, avec un estrade pour le théâtre. Cette construction, qui fut inaugurée en fin de novembre 1949, ne causa presque aucun souci au Père Habay.

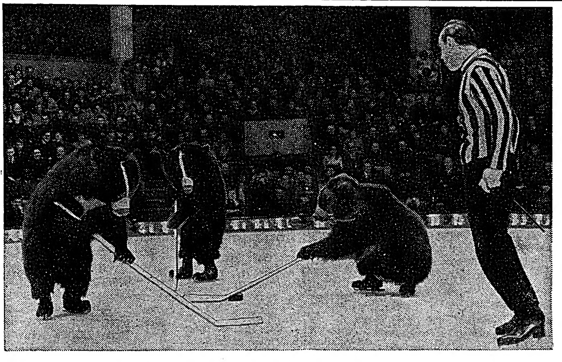
Chaque année, par contre, lui apportait un véritable régal surnaturel dans les jours du pèlerinage à Sainte Anne, vers la fin de juillet. Et ce régal, il le goûta dès l'après-midi de son arrivée à Saint-Bruno, le 23 juillet 1947, où les premiers pèlerins arrivaient en même temps que lui. Trois jours de retraite précédaient la grande solennité, ordinairement présidée par S.E. le Vicaire Apostolique. La Voix de Grouard en donnait ensuite un délicieux compte-rendu sorti de la plume du directeur de la mission.

Une autre joie, très vive, fut donnée au Père Habay dans les premiers jours d'octobre 1947: ce fut la réception d'une statue de Notre-Dame du Cap, donnée par S.E. Mgr Guy, l'érection d'un petit monument dans lequel elle fut placée, et sa bénédiction, le 9, par Mgr Guy lui-même.

A Assomption, du 17 septembre 1951 à mars 1955

Dans la délicieuse oasis de Saint-Bruno, le Père Habay se sentait comme dans le vestibule du ciel. Et voilà que, soudainement, il fut convoqué, avec son assistant, le R.P. Sauvé, devant S.E. Mgr Routhier, Vicaire Apostolique. Qu'y avait-il donc? —Deux nominations projetées: celle du Père Habay comme directeur et principal à la mission d'Assomption près du Lac au Foin, et celle du Père Sauvé comme remplaçant du Père Habay à Saint-

(suite à la page 6)



On vous l'a dit la semaine dernière, les animaux sont devenus terriblement intelligents de nos jours! En voici une autre preuve: ces trois ours qui font partie du Cirque de Moscou sont d'excellents joueurs de hockey . . . sur glace et en patins, s.v.p.! Pas étonnant que notre équipe de Sherbrooke, qui ne sont que des "Castors", se soit fait battre à plate couture par les équipes russes!

le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

J'ai 19 ans, un peu grassette, j'ai les yeux et les cheveux bruns; je mesure 5'1" et pèse 120 livres. J'aimerais bien me faire confectionner une robe qui soit à la fois "chic et pratique" et que peut-être je pourrais porter en toutes saisons. J'avais pensé à une robe de crêpe vert.

J'aimerais aussi avoir votre opinion sur l'achat et la couleur du tissu pour une robe tailleur avec col plongeant et petit plastron simulant un deux-pièces dont la jupe est un peu évasée au bas.

Quel tissu me conseilleriez-vous pour l'été?

Je veux aussi m'acheter un manteau de fourrure (pas plus de $500.) . . . Que me conseillez-vous?

DORA

D'après l'échantillon que vous m'avez envoyé, votre crêpe me semble très bien, joli et devrait vous faire une robe très chic. Puis-je vous conseiller une confection de ligne A, un peu floue, avec encolure au ras du cou et manches trois-quarts que vous pourrez enlever, l'été. Le crêpe est très en vogue cette année et il a aussi l'avantage d'être admis en toutes saisons. C'est un peu difficile de vous suggérer, comme cela, un tissu pour votre robe tailleur, mais avez-vous songé à l'otteman? C'est un autre tissu qui se porte à l'année, et très élégant. Une des couleurs les plus en vogue cette année est la teinte "bordeau"; il reste cependant que c'est vous qui aurez à décider de cela. Quant à votre manteau de fourrure, vous pourrez vous procurer un manteau de bonne qualité avec le montant que vous me mentionnez; d'autant plus que nous sommes en pleine période d'aubaines en ce domaine. Ouvrez bien grands vos yeux et visitez plusieurs magasins. Le choix de la fourrure est une question de goût personnel, vous verrez.

Est-il vrai que les sourcils épais et touffus sont de plus en plus à la mode? J'ai 18 ans, mon visage est assez régulier et on me dit souvent que j'ai de jolis yeux. Jusqu'ici je ne me suis pas occupée de cette question, mais mes sourcils étant assez prononcés, je me demande si je devrais ou pas les épiler?

MANON

C'est là une question d'apparence qui dépend surtout de la forme de votre visage, de la longueur et de la hauteur de votre front ainsi que de votre nez. Il me serait donc bien difficile de vous conseiller pour ou contre l'épilation. Vos sourcils doivent s'accorder aux traits de votre visage; prenez le temps de vous bien regarder quelques minutes dans une glace et agissez en conséquence.

Que faire lorsque l'on a un côté du nez un peu plus gros que l'autre? C'est mon problème.

CAROLINE

A moins que ce ne soit très prononcé, il vous suffira de maquiller un peu plus foncé le côté le plus gros. Essayez cela.

Rendez-vous dans un coeur gigantesque

(AFP) — Un coeur gigantesque fait de papier mâché, de bois et de fil de fer, et 15,000 fois plus gros que celui de l'homme.... C'est ce que vient de fabriquer le Franklin Institute of Sciences de Philadelphie, pour permettre à tous, petits et grands, de se familiariser avec les détails de la morphologie du coeur humain.

Le coeur de Philadelphie est un véritable monument que l'on visite. Il mesure près de 23 pieds de hauteur et 30 pieds de largeur. Des couloirs, des escaliers, des rampes permettent d'accéder aux moindres recoins de l'organe vital. De plus, ce coeur monumental est vivant. Il bat à la cadence de 73 pulsations à la minute, grâce à un jeu de magnétophones.

Des étudiants, des collégiens viennent en groupes visiter ce coeur sous la conduite de leurs professeurs . . . Mais il est aussi un lieu de récréation. Pour les enfants du quartier, le tunnel de l'aorte est un merveilleux théâtre de jeu.... Quant aux amoureux qui s'y retrouvent à la sortie des cours ou des bureaux, quel lieu de rendez-vous pourrait être plus indiqué que le carrefour de l'oreillette gauche et du ventricule droit?....!

La femme petite peut fort bien apprendre le judo

SASKATOON (PC) — La taille ne constitue pas un obstacle pour une femme qui veut apprendre le judo, déclare Mme Peter Stevens, de Saskatoon, qui mesure cinq pieds quatre pouces.

"Les gens sont toujours étonnés à l'idée qu'une petite femme réussit mieux le judo qu'une grande femme mieux musclée", explique Mme Stevens, en ajoutant que cette méthode d'éducation physique est à base d'adresse.

Les élèves sont classés en différentes catégories.

Mme Stevens est devenue "ceinture bleue". Pour indiquer la compétence les divers stades se définissent par des couleurs, en commençant par le rouge, le blanc, la jaune, l'orange, le vert, le bleu, le brun et enfin le noir pour les experts.

On peut renverser un adversaire de grande taille plus facilement qu'une personne toute petite. Mme Stevens dit qu'elle a déjà terrassé un inspecteur de police mesurant six pieds deux pouces qui pesait 200 livres.

Le centre de gravité d'une personne de haute taille sera au niveau des épaules d'une autre plus petite, et cette dernière aura l'avantage. Selon Mme Stevens, la connaissance du judo est précieuse pour une femme qui doit retourner seule le soir, en empruntant une rue mal éclairée.

Elle raconte qu'un jour, sa formation technique de judo s'est avérée inutile, dans sa ville natale de Manchester, en Angleterre, alors qu'elle renversa quelqu'un qui l'attaquait par en arrière, sans s'apercevoir qu'il s'agissait d'un ami qui lui faisait une plaisanterie.

Mme Stevens dit que cet ami était un expert en judo et qu'il aurait dû savoir que ce genre de plaisanterie est mal venu.

D'ou vient l'expression "Avoir maille à partir avec quelqu'un"?

Nous connaissons le sens de l'expression: avoir un différend avec une personne. Mais quelle est son origine? Le "Dictionnaire des locutions françaises" (Larousse, éditeur) nous apprend que la maille, monnaie de billon carrée qui avait cours sous les Capétiens, était la plus petite de toutes les monnaies. Quand on voulait la partir (c'est-à-dire la partager), on ne pouvait que se quereller, puisqu'il n'existait aucune unité monétaire au-dessous d'elle.

D'ou vient l'expression "Embrassons-nous, Folleville!"

Cette locution, plaisamment employée lorsqu'on s'adresse à quelqu'un à la tête de qui on se jette malgré lui, est le titre même d'une comédie de Labiche. On y voit un des personnages, Manicamp, éperdu de gratitude, se jeter constamment dans les bras de Folleville, à qui il veut à toute force faire épouser sa fille, en s'écriant: "Embrassons-nous, Folleville!"

(Etrait du "Dictionnaire des locutions françaises", Larousse éditeur.)



Le prochain adversaire de Cassius Clay, champion mondial des poids lourds, sera un autre champion, (celui de la World Boxing Association) Ernie Terrell. Les deux adversaires se rencontreront d'ici quelques mois à Chicago.

18,000 livres pour l'Afrique

18,000 livres!

Ce fut l'exclamation unanime à la réunion de U.N.E.D.A.S., le club des Nations unies des Jeunes d'Edmonton, le 8 décembre dernier. Laura Scott, notre secrétaire, venait de nous mettre devant cet objectif. Le montant nous semblait énorme, mais déjà notre proclamation aux présidents des Ecoles secondaires de Calgary avait été envoyée et acceptée; il nous fallait maintenant se lancer dans le projet courageusement.

Après une session de cinq jours à Ottawa pour l'Appel Mondial aux Jeunes pour la Mobilisation, Laura nous était revenue tout enthousiaste. Pour elle, la collecte de livres est devenue le projet des écoles de toute la ville. Le concours entre Calgary et Edmonton est déjà commencé depuis le premier janvier, et il se terminera à la mi-février.

L'Appel Mondial est un projet de F.A.O., l'Organisation d'Agriculture et de Nourriture de l'O.N.U., et il durera au total 21 semaines, soit du 16 octobre 1965 au 21 mars 1966.

Au Canada, l'Appel est une promotion du Comité des Jeunes pour l'Année Co-opérative Internationale et l'Assemblée Canadienne des Organisations des Jeunes. Pour les sessions qui ont en lieu, 150 jeunes représentant tout le Canada furent délégués pour représenter diverses organisations et villes canadiennes. Le but de l'Appel est de stimuler un mouvement d'action requérant l'énergie et l'idéalisme des jeunes.

A Edmonton, déjà les écoles de Bonnie Doon et de Scona ont récupéré plus de 2,500 livres. Des danses, des concerts, des dîners et des compétitions sont organisés où l'admission consiste en un livre ou un peu d'argent. On vend aussi dans quelques écoles des plaques d'identification, moyennant .10 ou .15 sous, et on les insère dans les livres donnés. Tout l'argent reçu servira à défrayer le coût du transport des livres recueillis.

A l'Académie Assomption, la collecte est commencée depuis lundi le 17, alors que nous avons organisé un dîner au pain azyme et au fromage. Jusqu'à maintenant, nous avons pu recueillir environ 200 livres et $25.00.

Seriez-vous intéressés à nous aider? Nous acceptons les bouquins de tout genre, excepté les "livres de poches" qui se détériorent trop facilement à la chaleur et à l'humidité excessives du climat africain. Si vous voulez collaborer, nous vous prions de bien vouloir apporter vos dons à l'Académie et y demander à parler à Mlle Linda Drouin.

Nous remercions à l'avance tous et chacun qui nous aideront.

Lynne Meunier, XIe

Etes-vous savants?

Nous vous invitons à répondre aux cinq questions suivantes portant sur vos connaissances générales. Posez-les ensuite à vos amis.

1—Il y a trois formes de compositions musicales, comportant généralement trois mouvements ou plus — la sonate, le concerto et la symphonie. Pouvez-vous les définir?
2—Qu'est-ce qu'un heptaèdre?
3—Le "Prix Segrave" décerné "au sujet britannique ayant démontré de la manière la plus éclatante les possibilités dans le domaine du transport par terre, par air et sur l'eau" a été remporté pour la troisième fois par un homme dont le père gagna le même prix deux fois. Qui est-il?
4—Le "Severn Bore" est-il (a) un personnage de l'écrivain Edward Lear (b) une catégorie de marée (c) ou un derrick pour le forage d'un gisement de pétrole?
5—Qui est l'auteur des "Contes de Canterbury" qui décrivit la vie et les moeurs des anglais du 14ème siècle?

VOICI LES REPONSES

1—Une sonate est destinée en principe à être jouée par un seul instrument; un concerto est joué par un ou deux instruments avec accompagnement d'orchestre; une symphonie est jouée par l'ensemble de l'orchestre.
2—Un solide à sept faces ou côtés.
3—Donald Campbell, fils de feu Sir Malcolm Campbell.
4—Un type de marée que l'on rencontre dans l'estuaire de la Severn dans l'ouest de l'Angleterre.
5—Geoffrey Chaucer, qui mourut en 1400 et fut enterré à l'Abbaye de Westminster.

Trop de bonbons empoisonne !

KINGSTON, Ont. (PC) — Manger trop de bonbons ou de friandises aux fêtes peut causer des troubles beaucoup plus sérieux que de simples maux d'estomas et maux de coeur.

Si un enfant de 25 livres environ consomme une livre de chocolat, il peut tout simplement s'empoisonner, selon le Dr E. M. Boyd, qui dirige la faculté de pharmacologie de l'université Queen.

Le Dr Boyd, reconnu comme une autorité sur les poisons et les intoxications, a signalé qu'un enfant vomissait la plupart du temps avant d'avoir réussi à croquer sa livre de chocolat. Mais le danger est là et demeure.

Depuis des années, l'université Queen fait des travaux de recherche sur les propriétés toxiques du sucre. Selon le toxicologue, tout aliment peut être poison.

Mais, comme l'a indiqué le Dr Boyd, il n'y a pas de danger lorsqu'on sait manger avec modération.

Coin des Jeunes

Chronique des Externes du Collège St-Jean

Nous, les externes du Collège St-Jean, aimerions vous informer de nos activités. Jusqu'à présent, l'occasion ne s'était pas présentée, mais dorénavant nous serons heureux de publier nos chroniques dans "Le coin des jeunes".

La Cité des Externes représente les élèves externes des grades sept à onze inclusivement. Elle se dévoue entièrement pour nous et accomplit un merveilleux travail. Grâce aux membres ambitieux et à la coopération de chacun d'entre nous, notre Cité fonctionne rondement. Elle se compose comme suit: Président—M. Josslyn Royer de St-Joachim; Vice-Président—M. Lucien Royer de St-Joachim; Secrétaire——M. Guy Belland de l'Immaculée Conception; Trésorier— M. Raymond Despins de St-Joachim; Ministre de la Liturgie—M. Richard Boisvert de l'Immaculée; Ministre du Français—M. Guy Lambert de l'Immaculée; Ministre Social—M. Lucien Royer (le V.P.); Ministre des Travaux—M. Victor Couture de l'Immaculée; Ministre des Sports—M. David Boisvert de l'Immaculée; Ministre de la Propagande—M. Edouard Richard de l'Immaculée. Chaque Vice-Président de classe doit être un externe et celui-ci représente les externes de sa classe dans la Cité. Notre très dévoué préfet des externes, le Rév. Père Labelle, est l'aumônier de la Cité.

Nous nous sommes efforcés cette année de répandre parmi nous un esprit familial. Depuis le début de l'année, nous avons eu de nombreuses activités. Le 25 novembre, le concert des nouveaux à White Mud Creek. Le 2 octobre, une danse à l'école St-Thomas. Le 9 octobre, un pique-nique et un "weiner roast". Le 6 novembre, un "raffle" au profit de la Cité. Le prix, un magnétophone, fut gagné par Thomas Forest de l'Immaculée Conception. Le 14 novembre un bingo au profit de la future chapelle du Collège. Le 16 décembre, une soirée de patinage et une danse à St-Joachim. Le 22 décembre, le concert de Noël au gymnase du Collège. Le 23 décembre, une journée de variétés au Collège. Au cours de la soirée, en collaboration avec l'E.T.E., nous avons pu admirer dans une magnifique tournée, les multiples décorations dont s'étaient parées les nombreuses résidences à l'occasion des Fêtes.

Les sports ne manquent pas au Collège. Nous devons prendre soin de notre vie physique autant que de notre vie intellectuelle. Le midi et après les classes, on nous permet de participer aux sports. Au début de l'année, nous avons joué surtout au "football" et à la balle-au-mur. Maintenant, c'est surtout le hockey et le ballon-panier. Nous sommes satisfaits de l'organisation des sports au Collège.

Quoique la paroisse se charge en grande partie de notre formation religieuse, le Collège ne néglige rien, pour sa part, dans ce domaine. Nous pouvons assister librement à la messe chaque jour à midi et cinq. Deux fois par mois, nous assistons à la messe en groupe. Le sacrement de Pénitence est aussi toujours à notre portée.

Un concours, pour stimuler davantage le Français au Collège, fut organisé pour tous les élèves de l'immatriculation. La classe qui, pendant 1 semaine, a fait le plus d'efforts pour bien parler le Français, était récompensée d'une tournée intéressante chez "Canadian Bedding". La classe qui put bénéficier de cette tournée fut la Méthode A. (10ième année).

Chez les externes au Collège, "ça bouge" et nous sommes tous fiers de faire partie du groupe des externes du Collège St-Jean.

Daniel Denis.

La terre pourrait devenir inhabitable

ST-LOUIS, Missouri — Le département de la santé publique des Etats-Unis a accordé une subvention de $4,000,000 à l'université Washington pour lui permettre d'effectuer des recherches sur les moyens de sauvegarder la vie humaine sur le globe terrestre.

"Ce problème est très important", a déclaré le Dr Barry Commoner, directeur du département de botanique à l'université Washington. "Jamais nous ne pourrons vivre en bon état dans l'atmosphère actuelle, si nous n'agissons pas pour réduire l'ignorance qui nous afflige".

Le Dr Commoner a pour tâche depuis quelque temps d'établir à quel degré l'homme a contaminé son entourage et comment il pourrait attaquer ce problème.

L'usage des insecticides et d'autres produits chimiques de la même catégorie, la croissance des villes, la surpopulation, la radioactivité découlant des expériences nucléaires et d'autres conditions n'ont pas été surveillées jusqu'ici et pourraient bien rendre la terre inhabitable pour les humains.

Il a cité les brouillards londoniens qui entraînent des mortalités, le manque d'eau potable dans la ville de New York comme exemples de situations annonçant les futurs dangers qui nous menacent. Dans le dernier cas, a-t-il précisé, il existe pourtant d'immenses réserves d'eau fraîche, mais les hommes l'ont polluée.

Tout le monde sait très bien, a noté le Dr Commoner, que l'air et l'eau nous sont essentiels.

Les jeunes et le Centenaire

Phillip Armstrong, étudiant de 13 ans, écrit dans un essai qui lui a valu un prix: "Nous les enfants avons la responsabilité de participer aux fêtes du Centenaire parce que nous sommes de la prochaine génération qui doit relancer l'oeuvre de nos parents. Nous les jeunes, qui participeront aux fêtes du 100e anniversaire de la Confédération canadienne, devons prendre conscience du grand héritage qui nous a été légué. En participant de façon active à ce projet grandiose, nous comprendrons mieux ce que nos ancêtres ont fait pour nous et notre pays."

Un dispositif de sécurité sur les tracteurs

PARIS — "Il tombe de son tracteur et se fait écraser par les roues de l'engin...."

Pour éviter cet accident dont la répétition fait chaque année un nombre élevé de morts dans les campagnes, un concours a été organisé en France par l'Association des inventions humanitaires.

Un chercheur a proposé un système qui a été retenu par les constructeurs de tracteurs de machines agricoles.

Il s'agit d'un dispositif spécial qui, lorsque le conducteur est éjecté de son siège, déclenche l'arrêt du moteur et le blocage des freins.

La fin de tout

Rencontrant le célèbre humoriste Alphonse Allais ("Amours, délices et orgues", "l'Affaire Blaireau") Courteline, cet autre fameux humoriste ("Le Train de 8 heures 47", "Un client sérieux") lui demanda:

—Comment ça va?

—Pas comme je voudrais, lui répondit Allais. Mon estomac est patraque, mon foie paresseux, mes intestins sont fichus, j'ai la gorge sèche, mon coeur a des palpitations et des migraines folles me torturent le crâne....

—Oh! Oh!....

—Oui, mon cher, conclut Allais. Et en plus de tout ça, moi-même, je ne me sens pas très bien!....

La plus ancienne république d'Europe

Il s'agit de la République de Saint-Marin, un des plus petits Etats souverains du monde puisque cet Etat mesure 61 km2 et ne possède que 14,000 habitants. La République de Saint-Marin célèbre actuelle le 1665e anniversair de sa fondation par Saint Marino de Dalmatie.

Complètement enclavée dans le territoire italien aux confins des Marches et de la Romagne, elle se trouve sur les dernières pentes de l'Apennin, à une dizaine de kilomètres de l'Adriatique. La capitale, Saint-Marin (2,500 habitants), est fièrement campée sur une crête de calcaire gréseux, le mont Titano ('49 m), qui de ses trois pointes, domine un paysage de collines argiloschisteuses. L'habitat est dispersé, la polyculture typiquement romagnole; aux profits du blé et du bétail s'ajoutent ceux de la vigne. Le tourisme est un appoint non négligeable. De nombreux Saint-Marinais (de 5,000 à 6,000, vivent à l'étranger.

(Extrait de la "Géographie Universelle Larousse.)

Plus de 200 espèces d'oiseaux canadiens et américains émigrent chaque automne vers les pays chauds du Sud.

Nouvelles de l'école Routhier

Lundi, le 17 janvier, 1966 eut lieu une réunion de catéchèse à l'Ecole Routhier de Falher, le thème: "Les orientations actuelles de la catéchèse des adolescents." M. l'abbé Jacques Fournier, directeur du Centre Catéchétique de Montréal et collaborateur du Père Babin dans la recherche pour l'éducation religieuse des adolescents, était avec nous.

Environ 100 parents, prêtres, religieuses et professeurs assistaient à cette réunion. Avant le souper, de 4:30 à 6:00 p.m., l'abbé Fournier nous donna un exposé de son opinion de l'enseignement de la catéchèse aux adolescents. Après le souper, pris à l'école, l'abbé Fournier invita l'audience au dialogue. C'est ce qui se passa—dialogue, échanges, enrichissements mutuels—jusqu'à 9:30 p.m. Tous apprécièrent pleinement cette rencontre est-ouest. Nous remercions sincèrement l'abbé Fournier pour sa visite parmi nous.

Aussi, à l'Ecole Routhier, samedi, le 15 janvier, 1966, se tenait au gymnase de Falher le tournoi de ballon-volant des garçons. Les écoles participantes étaient Girouxville, McLennan, Guy et Falher. Falher remporta triomphalement les deux trophées—un décerné aux juniors et un autre aux séniors. Félicitations!

Lavie Ebelle.

Le plus ancien moyen mécanique employé par les hommes pour indiquer le temps fut l'horloge de l'ancienne Egypte fonctionnant grâce à un courant d'eau.

On calcule qu'environ 2,400,000,000 tonnes de poussière détachée de divers météorites dans l'espace tombent chaque année comme une pluie invisible sur la terre.

AVIS IMPORTANT

Plusieurs propriétaires catholiques ont récemment reçu leur avis d'évaluation pour 1966. Il est vital pour le bien-être économique de la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton, pour la poursuite de son expansion rapide, que ces propriétaires — et tous les autres propriétaires catholiques de la ville — voient à ce que leurs taxes servent au support de la Commission des Ecoles Séparées.
Ceux qui ont reçu leur avis d'évaluation peuvent facilement vérifier la chose en vérifiant le coin inférieur droit de leur avis. Si une erreur a été commise, le propriétaire catholique verra à en avertir: Le Bureau d'Evaluation de la ville Tél.: 424-0211, ou La Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton Tél.: 429-2751.
N'attendez pas, FAITES-LE MAINTENANT!
Nous vous prions aussi de noter que le taux de taxation est le même pour les Ecoles Séparées que pour les Ecoles Publiques.

(26-1-66)

St-Edouard

Concours organisé par "Les Copains"

1 — Répondre à la question qui vous est posée

2 — Envoyez vos nom et adresse à:

"CONCOURS LES COPAINS"
Boîte postale 25
Saint-Edouard, Alta.

3 — Une seule réponse par enveloppe, s.v.p.

4 — N'oubliez pas de faire parvenir votre réponse pour la date demandée.

Voici la question-concours pour cette fois-ci:

Quel est le nom du nouveau lieutenant-gouverneur de la province?

Le premier prix consistera en une magnifique poupée d'une valeur minimum de $6.00 que vous serez fiers de garder ou de redonner en cadeau.

SPIRIT-RIVER

Délégué

Notre curé, le Révérend Père Marcel Proulx, o.m.i., est parti le 6 janvier dernier comme délégué de la Rivière-la-Paix au prochain Chapitre général des Oblats de Marie-Immaculée qui se tiendra à Rome. Bon voyage.

C'est le Révérend Père Bouchard qui viendra le remplacer durant son absence.

Visiteurs et voyageurs

M. Ernest Gourdine d'Edmonton est venu passer la période des Fêtes avec sa cousine, Germaine Hurtubise, et ils se sont rendus à Dawson Creek pour y visiter un cousin, Gustave, et sa famille.

M. et Mme Eugène Dion, accompagnés de leur fils Roger et de sa femme Thérèse, se sont rendus à Mayerthorpe pour Noël et ensuite à Cranbrook, chez leur fille Yvonne. Ils ont fait un excellent voyage.

La température ici est très froide et nous avons beaucoup de neige; espérons un adoucissement pour bientôt.

Notre hôpital est toujours comblé à capacité et nous notons aussi beaucoup de personnes atteintes de rhume et de grippe.

Pour la famine

Le Canada donnera du blé à l'Inde

On a révélé de source gouvernementale qu'Ottawa a l'intention d'envoyer des stocks de blé pour un montant de $9,500,000 et de graine de colza pour $1,300,000 en Inde où sévit une famine.

Des négociations sont actuellement en cours pour l'achat de $750,000 de pois séchés et de $450,000 de lait en poudre. Le reliquat de la somme de $15,000,000 allouée à titre de programme de secours sera employé à l'achat d'autres denrées alimentaires. Le gouvernement canadien est actuellement en discussion avec des représentants indiens.

C'est le Premier ministre Pearson qui a annoncé la mise en oeuvre de ce programme de secours en décembre. A cela viennent s'ajouter les denrées alimentaires d'une valeur de $10,000,000 expédiées à l'Inde en 1965-66 aux termes de la loi sur l'assistance à l'étranger.

Annonces classées

BEAUMONT

A l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Maurice Gobeil, une courte cérémonie, suivie de la bénédiction du S-Sacrement, eut lieu à l'église, dimanche dernier. M. le curé Jacob, après avoir béni les époux, leur adressa quelques mots de félicitations.

Au nombre des invités, on remarquait le R. P. Guy Lacombe, o.m.i., du collège Saint-Jean, qui remplaçait le R.P. Thomas Bilodeau qui est présentement aux études dans l'Indiana.

Tous les frères et soeurs (Gobeil et Bilodeau) étaient présents, sauf Sr Fernande de Jésus, soeur de Mme Gobeil, qui ne put assister. M. et Mme Philippe Morin et M. André Royer étaient aussi présents.

Un souper fut servi à la demeure des jubilaires, en compagnie de leurs sept enfants ainsi que de parents et amis.

Le chant durant la cérémonie à l'église et durant la soirée fut assuré par Mlle Pat Bartholomew, accompagnée de Mlle Cécile Gobeil. De jolis cadeaux furent aussi présentés à M. et Mme Gobeil. Félicitations et espérons que l'on puisse se réunir encore dans 25 ans.

Naissance

Joseph Richard, fils de M. et Mme Ubald LeBlanc. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Magnan.

Carnet de notes

La famille Labonté et Laurent Gobeil étaient en voyage à Mallaig à l'occasion du mariage de Suzanne Labonté, fille de M. et Mme Albert Labonté à M. Léon Charbonneau, fils de M. et Mme Lionel Charbonneau.

M. l'abbé Jacob ainsi que quelques paroissiens assistent régulièrement aux conférences sur le Concile, à Edmonton.

Malgré le froid intense, une foule de gens s'adonnent au sport nouveau et très populaire de l'auto-glisseur. Plusieurs des participants, que l'on voit régulièrement au vlilage, sont des personnes assez âgées, dont une grand-maman de 80 ans . . .

Le 14 janvier dernier, deux parties hors-concours de ballon-panier eurent lieu entre New Serepta et Beaumont. La partie des filles se termina au compte de 14-14 alors que les garçons de New Serepta remportaient la deuxième au compte de 31 - 14.

Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, choeur composé de jeunes garçons de 11 à 16 ans, ont donné un concert à Leduc, et quelques personnes de Beaumont y ont assisté. Ce fut un succès.

BONNYVILLE

Naissances

Nos félicitations à M. et Mme Victor Ringuette ainsi qu'à M. et Mme Laurent Bastarach, à l'occasion de la naissance d'un fils et d'une fille, respectivement.

Carnet de notes

M. Josaphat Hamel, conseiller, a été nommé à la charge de président de la cour de révision, le 17 février prochain, à 8 h p.m., à l'Hôtel-de-Ville.

Une lettre de la Chambre de Commerce de Bonnyville recommande au Conseil de la Municipalité de canceller le contrat d'abonnement à la Tribune de Bonnyville. Nous désirons souligner les articles si intéressants intitulés "Green Acres", si bien écrits et si pratiques de notre dévoué agronome, M. Laurent Gareau de Bonnyville. Ils furent sans doute très utiles et intéressants tant pour nos cultivateurs que pour toute notre population.

Hockey

Nos Pontiacs ont joué — et malheureusement perdu — deux parties, au compte de 3 - 1 et 6 - 4. Le jeu fut intéressant, rapide et fort contesté.

Lequel des deux finira par l'emporter de l'obéissance à ses maîtres ou du "popsicle au lait" qui s'offre à ce chat? On a vu beaucoup de ces pintes de lait gelées durant la dernière vague de froid qui a assailli l'Alberta.

DONNELLY

Malgré sa fatigue et ses nombreuses occupations, notre chef spirituel, Son Excellence Mgr Henri Routhier, est venu à Donnelly comme chaque année, Il revenait alors de Rome. C'est un bonheur toujours renouvellé que de le revoir parmi nous et un privilège qu'il nous a fait de recevoir son message oecuménique. Merci Excellence.

Nos sincères sympathies à la famille Fortier qui a eu la **douleur de perdre** son père, M. Hormidas Fortier, un ancien de la paroisse décédé à 57 ans après une longue maladie.

Une belle fête-surprise fut organisée il y a quelque temps, en l'honneur de M. et Mme Honoré Maisonneuve à la ferme familiale, à l'occasion de leur anniversaire de mariage.

Malades

A l'hôpital de McLennan, Mme Pierre Lapointe, M. Léon Sirois à qui nous souhaitons bon courage, bonne chance et prompt rétablissement.

Carnets de notes

Le major Jean Pariseau et sa famille ont visité leur nombreuse parenté.

M. et Mme Laurier Maisonneuve sont présentement en visite dans la Colombie.

M. Gilbert Mercier et Mlle Vivianne Thibault sont venus célébrer la période des Fêtes en compagnie de leurs familles.

Baptême

Joseph, Eddy, Laurent, fils de M. et Mme Léo Fournier (**Hélène Gosselin**). Parrain et marraine, M. et Mme Eddy Gagné (Marie Lemay). Nos félicitations aux heureux parents.

Dublin ne sera pas représentée à Expo '67

DUBLIN (Reuter) — Le ministère des Affaires extérieures a révélé que la République d'Irlande ne participera pas à l'Exposition mondiale de Montréal en 1967, en raison de la dépense que cela entraînerait.

On avait estimé que le coût pour un pavillon serait d'environ $600,000.

Le gouvernement irlandais, qui fait présentement face à un problème de balance défavorable dans les paiements étrangers, a déclaré qu'il espérait célébrer de façon appropriée en Irlande le centenaire de la Confédération canadienne.

Donnerez-vous bientôt une "T.V. party"?

Si vous pensez à réunir vos amis autour de la T.V. en les invitant à voir avec vous la retransmission d'un grand événement (résultat des élections, ou même une pièce de théâtre) quelques règles simples s'appliquent à une "TV party": 1—N'invitez pas plus de gens que vous n'avez de chaises. 2—Installez les chaises bien avant l'arrivée de vos hôtes, autour de l'écran et disposez des cendriers auprès de chacune d'elles. 3—Vérifiez le réglage de votre appareil de manière à ne pas avoir à manipuler les boutons au cours de la réception. 4—Ne permettez à aucun de vos hôtes de gêner les autres soit en parlant, soit en changeant de place. 5—Si vous avez des enfants, faites-les tenir tranquilles. Rien n'est plus irritant pour vos hôtes que des enfants qui sévissent dans tous les coins du salon montant sur les genoux des uns, cachant la vue des autres, faisant du bruit et posant des questions stupides. 6—Si vous servez quelque chose, n'offrez que des amuse-gueule qui peuvent être saisis facilement. Pour la boisson, il n'est pas interdit d'utiliser des verres ou des tasse en plastique. En aucun cas vous ne devez faire un incident d'une tasse renversée ou d'un verre tombé.

Morinville

Fête en l'honneur des Rédemptoristes qui quittent la paroisse

Dimanche, le 16 janvier, les paroissiens apprirent avec stupeur la nouvelle du départ de nos dévoués et aimés Pères Rédemptoristes. Au point de vue spirituel surtout — et n'est-ce pas le plus important dans toute communauté chrétienne — nous perdons beaucoup. Le service religieux que nous avons reçu est incalculable et irremplaçable.

Pour exprimer plus adéquatement leur appréciation profonde et leur sincère reconnaissance, les paroissiens se sont réunis au Centre paroissial, dimanche le 23, pour un thé et une rencontre personnelle avec leurs prêtres. Il faut dire que la toute majorité était présente en un témoignage sincère d'admiration. M. André Sabourin et M. Herman Kieser, syndics, se firent les interprètes des deux éléments de la paroisse pour traduire en termes judicieux toute la profonde estime que nous ressentons pour le R.P. Desgagné, notre Pasteur pendant six ans et demi, et pour ses assistants, le R. P. Lavoie et le R.P. Bourret.

D'abord, ils s'adressèrent au R.P. Bourret et Lavoie pour les remercier de tout ce qu'ils ont accompli à Morinville par leur ministère sacerdotal. Raoul Labonté et Guy Chalifoux leur présentèrent un cadeau, don des paroissiens: une belle valise à main et un radio-cadran. Les deux Pères remercièrent en termes très émus et dirent leur regret de partir. Le R.P. Lavoie s'est particulièrement intéressé aux jeunes: scouts, louveteaux, Croisés, les servants de l'autel et enfin l'école. Au P. Lavoie, nous redisons notre profonde gratitude et lui souhaitons fructueux apostolat dans la nouvelle paroisse qui lui est confiée. Au P. Bourret, reconnaissance pour tous ses services désintéressés: nous lui souhaitons heureux séjour à Ste-Anne-de-Beaupré, où il continuera son ministère.

M. Georges Lavallée, maitre de cérémonies, pria M. Arthur Soetaert, Maire, d'adresser la parole. Au nom du Conseil de ville, M. Soetaert souligna les relations cordiales et la coopération totale qui unissait les membres du Conseil au R.P. Curé. La persévérance du R. Père, son esprit profondément surnaturel, la fidélité à sa vocation sacerdotale, l'ont rendu cher à nous. Malheureusement, dit-il, quand les choses vont bien, il arrive un transfert. Il ne nous appartient pas de questionner la sagesse de cette décision. Que le Père Desgagné, ajouta-t-il, soit assuré d'une place de choix dans nos coeurs. Il conquit aussi l'estime et le respect des non-catholiques. Il a accompli un grand progrès; il a été l'instrument d'unité entre les paroissiens. Tous lui souhaitent succès dans toutes ses entreprises.

Après présentation au Père Desgagné de souvenirs de la part des Dames de Ste-Anne et de la Ligue Féminine (CWL) par Mesdames A. Sabourin et C. Vranas, M. André Sabourin et M. H. Kieser lui lurent une adresse. Ils soulignèrent comment toutes les associations spirituelles ont toujours bénéficié non seulement de sa présence et encouragement mais également de ses conseils toujours judicieux et pratiques. "La paroisse s'est enrichie sur le plan temporel, grâce à votre admirable esprit d'initiative, à votre bon goût, à votre patient courage. Vous nous laisserez, en nous quittant, un témoignage concret — dans le Centre paroissial — de votre intérêt à grouper les paroissiens pour leurs activités sociales et intellectuelles. Les six ans et demi de votre belle vie sacerdotale que vous avez dépensés à Morinville ne seront pas sans fruits. C'est pourquoi nous voulons vous assurer que votre souvenir restera bien vivace en nous et que nous prierons avec ferveur à toutes vos intentions." Stewart Behiels lui présenta un magnifique stéréo-portatif, don de la paroisse, et une bourse substantielle.

Dans un respectueux silence, le R. Père répondit en termes choisis, avec la grande mansuétude que nous lui connaissons. Pour les paroissiens qui n'ont pu se rendre, nous reproduisons à grands traits ses paroles bienveillantes.

Après avoir remercié les paroissiens pour cette rencontre, pour le témoignage qu'ils donnèrent par leur présence et leurs cadeaux, le R. Père eut un mot délicat pour chaque groupement. Il redit aux syndics sa conviction de leur importance auprès du curé. Il souligna les grandes qualités du Maire, M. Soetaert, comme paroissien, père de famille et administrateur civil. Il mentionna toutes les associations: les Chevaliers de Colomb, les scouts, guides, la Chambre de Commerce, Dames de Ste-Anne, C.W.L., J.E.C. qui ont coopéré généreusement au bien spirituel de la paroisse. "Vous avez compris, dit-il, que le prêtre est très peu de choses dans une paroisse s'il n'a pas tous les paroissiens de son côté." La présence des éducateurs lui fut très à coeur. Toujours, le R. Père Desgagné eut une attention spéciale pour ceux qui préparent la génération future, qui comprennent les intérêts intellecuels et spirituels d'une paroisse.

Il salua d'une façon spéciale le groupe des religieuses. "Les Soeurs ont formé trois générations de paroissiens. Si la paroisse est demeurée catholique, c'est dû à la formation religieuse reçue. Gardez les Soeurs dans votre école."

Aux parents: "Soyez vraiment parents, pères et mères de vos enfants à vous confiés par Dieu. Soyez les dignes représentants de Dieu et gardez cette double couronne: parents naturels et surnaturels. Gardez bien les trois forteresses de tout chrétien: l'église, l'école et le foyer."

L. R. Père dit son regret de quitter les chers enfants si attachants. A eux, il adressa ses conseils: respect des parents, obéissance à leurs éducateurs.

Ce fut touchant d'entendre le R. Père dans ses quelques mots à l'adresse des non-catholiques, ses amis, pour qui il se sentait aussi leur Pasteur désireux de leur aider.

"Soyez un seul corps, une seule famille. Nous partons mais nous demeurons avec vous par la prière, par notre travail, par les mérites du passé."

Mercredi 19: Au presbytère, réunion des Dames de la Ligue féminine en l'honneur de leur aumônier, R.P. Lavoie. Une trentaine de dames s'assemblèrent pour une soirée récréative et une présentation d'un souvenir, gage tangible de leur sincère appréciation pour son beau dévouement.

Vendredi 21: C'était au tour des Dames de Ste-Anne, d'exprimer leur témoignage de respect et de gratitude envers leur aumônier, le R.P. Desgagné. Sous la direction du R.P. les Dames de Ste-Anne ont accompli un beau travail de rénovation spirituelle dans la ligne du programme de l'Action Catholique.

Lundi 24: Au Saint Sacrifice de la Messe célébrée aux intentions de leur bien-aimé Pasteur, tous les élèves et leurs professeurs s'unirent dans une prière unanime pour **demander au Seigneur** de bénir, de consoler celui à qui nous devons tant: sa présence, ses conseils et encouragements, ses cours de catéchèse, d'Orientation, nous ont toujours été un réconfort et un levier vers une vie chrétienne plus parfaite et vers un apostolat plus efficace.

Dans l'après-midi, les Commissaires. les professeurs de l'Ecole Thibault se réunirent autour des RR. PP. Desgagné et Lavoie pour un goûter tout intime. Mme C. Froment exprima, au nom du personnel enseignant, des sentiments sincères et profonds de reconnaissance et d'estime et offrit aux Révérends Pères, des cadeaux de la part des professeurs et élèves.

Ouïe sensible

Les faisans pouvaient parfois rendre service aux stratèges militaires, durant la première guerre mondiale.

Certains de ces oiseaux pouvaient discerner des coups de canon jusqu'à 216 milles de distance.

VIMY

M. et Mme Paul St-Arnaud, M. et Mme Arthur et M. et Mme Albréda Fortier sont allés à Edmonton à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Lucien St-Arnaud; tous se sont bien amusés et la soirée s'est terminée par un délicieux goûter.

M. Alphonse Bilodeau est présentement à l'hôpital Immaculata de Westlock où il devra demeurer quelques jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Les membres du club 4-H sont à préparer une raffle qui aura lieu en avril prochain le premier prix sera un bouvillon prêt pour la mise en marché, le deuxième prix $10.00 et le troisième $5.00. Les billets sont déjà en vente et vous pouvez vous en procurer en vous adressant à n'importe quel membre 4-H.

Résultat de hockey: Le 23 janvier, Vimy 6 et Barrhead 2.

tribune-libre

Quand on bave sur les Américains

Tandis que nos bonnes consciences se frottent les mains de ne pas être dans la peau de l'Américain moyen, nous pouvons, à loisir, pleurer sur le sort des Asiatiques, des Africains et des Sud-Américains.

Ceci nous donne le privilège de continuer à nous gaver tout en pratiquant allègrement le sport à la mode du bouc-émissariat qui gagne toujours en popularité, ces années-ci.

Les Russes se tournant de nouveau lentement mais sûrement de notre côté, le temps de la pause est peut-être arrivé où nous pourrions réfléchir à ce que la crainte demeure toujours la maîtresse favorite des nations, jusqu'à ce que la confiance (ne parlons pas encore d'amour) l'ait définitivement remplacée sous la poussée (paradoxale) d'une crainte suffisamment forte.

Au vrai, il est superflu d'ajouter qu'il nous reste quelques brèves années pour ébaucher et préparer l'instauration du règne d'une société "personnalisante", la seule qui soit désormais viable et juste.

Nous avons quelque dix ans pour convaincre les Historiens des pays intéressés que l'utopie est préférable à l'enfer...

C'est bien peu, mais pourtant suffisant!

Gérard SANSCARTIER,

GIROUXVILLE

Le 8 janvier eurent lieu les funérailles de M. Hervé Blanchette, décédé à l'hôpital de McLennan le 3 janvier à l'âge de 61 ans. Il était originaire de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, dans le diocèse de Nicolet.

Aîné d'une famille de dix enfants, il s'était marié en juin 1927 et au printemps de 1929 il se dirigeait vers la Rivière-la-Paix où il s'établit sur son homestead qu'il cultivait encore au moment de son décès.

Tout au long de sa vie, il sut édifier son entourage par sa charité, sa bonne humeur et son empressement à rendre service. Il s'est occupé de questions scolaires, direction des Fermiers unis, il fut directeur de la Coopérative, marguillier, responsable paroissial de l'Action catholique rurale, Chevalier de Colomb, actif aux réunions de l'ACFA, et dévoué à tous les organismes d'entr'aide de son milieu.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Alice Faucher, et cinq enfants, tous présents aux funérailles. Deux garçons, Henri-Paul et Gérard, de Girouxville, et trois filles: Dolorès (Soeur Marie-Henriette, f.c.s.p.), Simone (Mme Bertin Limoges) et Rollande (Mme Armand Boisvert). Il laisse aussi dix-sept petits-enfants.

Lui survivent ses frères et soeurs, Louis-Arthur, Clément, Marcel, Mme Marie-Jeanne Turcotte, Mme Germaine Héroux, Mme Régina Fournier, Mme Fernande Boisvert, Mme Yolande Lemaire qui demeurent tous dans la province de Québec.

Aux obsèques, Son Excellence Mgr Henri Routhier a concélébré la messe avec les Révérends Pères Frigon, C. Desrochers, L. Collin et A. Bugeaud, tous Oblats de Marie-Immaculée. Au sanctuaire, nous remarquions la présence des Révérends Pères Baril et Bélanger.

Les porteurs étaient Messieurs J.C. Doucette, J.A. Perreault, N. Rochon, R. St-André, J. Bugnet, R. Dusseault et L. Houle portait la croix.

En plus de nombreux amis de Girouxville et des environs, plusieurs autres personnes étaient venues de différents points de l'Alberta et de l'extérieur de la province.

Le défunt fut inhumé au cimetière de Girouxville.

Gilles Vigneault . . .

(Suite de la page 1)

nous l'avons dit, terminera les activités de la "Semaine du cinéma canadien à Edmonton".

Nous vous rappelons toutefois qu'il y aura présentation d'un autre long métrage samedi soir le 29; il s'agit du film de Gilles Groulx "Le chat dans le sac". Cette présentation commencera à huit heures précises au nouvel Auditorium du Collège Saint-Jean. Ce programme comme tous les autres programmes de la Semaine du Cinéma canadien, vous sera offert gratuitement, gracieuseté de l'Office National du Film, en collaboration avec le Cercle local Edmonton de l'A.C.F.A.

RETRAITE FERMEE



Mme Lucien Huot,

capitaine, vous invite à participer à la prochaine retraite fermée, pour dames de langue française, qui aura lieu à l'Etoile du Nord du 1er au 3 février prochain. On invite particulièrement les dames de Leduc, Lamoureux, Morinville, Legal, Vimy, Picardville, Fort Saskatchewan et Lac La Biche.

1 gars... 40 filles

TORONTO (PC) — On peut se demander quelle est la réaction d'un garçonnet qui se trouve en classe avec 41 filles.

"Cela ne me plait pas tellement," déclare Rick Lemmon, 12 ans, de Toronto.

Il suit un cours hedbomadaire de "babysitting" organisé par le service des incendies de la banlieue de Scarborough.

Les leçons portent sur la façon de prendre soin d'un bébé et ce qu'il faut faire en cas d'urgence dans une maison.

Rick Lemmon devait suivre le cours avec un compagnon, mais ce dernier a changé d'idée à la dernière minute.

Atmore

Le 10 janvier dernier est décédée à l'hôpital de la Miséricorde à Edmonton une ancienne paroissienne, Mme Henri Porodo, née Louise LeRouzic. Elle était hospitalisée depuis 8 mois.

Le funérailles eurent lieu ici: nous remercions Messieurs les abbés Noël de St-Vincent et Martineau de Plamondon.

Mme Porodo, était âgée de 53 ans. Elle laisse dans le deuil son époux, Henri, un fils, Roland et les jumelles Vivianne et Lilianne; elle laisse aussi deux frères à Atmore, Albert et Edmond et une soeur, Mme Florence Gauthier de Plamondon.

On remarquait aux funérailles trois religieuses et quelques étudiantes de l'Académie Assomption où Vivianne et Lilianne terminent leurs études.

Des institutrices s'opposent aux cours sur l'éducation sexuelle aux jeunes élèves

TORONTO. (PC) — Le juge Emmet Hall de la Cour suprême du Canada a cherché à savoir si les écoles élémentaires de l'Ontario devaient donner des cours sur l'éducation sexuelle aux jeunes élèves.

Des représentantes de la Fédération des institutrices de l'Ontario se sont opposées à une telle idée.

Le juge Hall présidait une séance du comité sur le progrès et les buts des services éducatifs en Ontario.

Il a demandé si le programme des cours devait être élaboré de façon à provoquer chez les élèves des questions sur le sexe ou si le système de reproduction de l'être humain devait être expliqué aux jeunes tout autant que le système digestif.

Les institutrices ont maintenu que l'école élémentaire devait chercher à répondre aux besoins présents de l'enfant et non le préparer à la vie adulte. Elles affirment que le plus grand rôle dans ce domaine revient aux parents. Quelques premières explications sont d'ailleurs apportées vers la fin de la sixième année et plus tard.

Le juge a rappelé que certains ne remplissaient pas leurs devoirs à cet égard. "Est-ce que dans ces cas l'école ne devrait pas être prête à prendre la relève?' a-t-il demandé.

Les institutrices et les parents devraient se rencontrer très souvent afin que les premières sachent ce que les parents pensent d'abord.

De plus, la Fédération a remis un mémoire sur la possibilité d'un système scolaire qui permettrait aux élèves de se rendre jusqu'à la huitième année en plus ou moins d'années, selon leurs aptitudes.

Les femmes vivent plus longtemps que les hommes

LONDRES (Reuters) — En Grande-Bretagne, le nombre de femmes qui atteignent l'âge de 85 ans, est en principe le double de celui des hommes. Mais par ailleurs les hommes sont plus nombreux dans la proportion de 2,000,000 sur le total de la population britannique qui est de 54,000,000.

Le bureau chef des statistiques a établi dans un rapport publié cette semaine que le Royaume- Uni aura une population de 74,000,000 d'ici à l'an 2,800. Mais à ce moment, on estime que la proportion de l'élément masculin aura baissé à 250,000 comme surplus du nombre total de femmes.

FILMS...

CRACK IN THE WORLD

Adultes et adolescents

Américain, 1965, 96 min., technicolor, drame de science-fiction réalisé par Andrew Marton avec Dana Andrews, Janette Scott et Kieron Moore.

Des savants installés au Tanganyika poursuivent des travaux destinés à percer la croûte terrestre en vue d'extraire du centre de la terre une source d'énergie nouvelle. Le chef de l'entreprise, Sorensen, décide d'utiliser une bombe atomique, malgré l'opposition de son assistant Rampion . . . L'explosion provoque une fissure de la croûte terrestre. Sorensen et Rampion s'emploient à trouver un moyen d'arrêter la catastrophe. Il y parviennent mais Sorensen y laissera la vie.

Ce film de science-fiction se situe au-dessus de la moyenne des productions du genre. Le scénario est original et bien construit et le réalisateur conduit son récit à un rythme suffisamment rapide et nerveux pour soutenir l'intérêt. Les caractères des personnages y auraient gagné à être plus approfondis, mais un suspense bien dosé, une utilisation habile de trucages ingénieux et une interprétation soignée demeurent à l'actif du film.

APPRECIATION MORALE: adultes et adolescents.

Un architecte finlandais construit une église près de Bologne

BOLOGNE (CCC) — L'architecte finlandais bien connu, Alvar Aalto, va construire sa première église catholique, dont les plans ont été approuvés par le cardinal Lercaro, archevêque de Bologne.

Ce sanctuaire marial sera situé dans les Apennins, non loin de Bologne, et fera partie de tout un complexe paroissial et caritatif.

Hausse sensible de la production automobile

OTTAWA — Les statistiques préliminaires sur la production de véhicules-moteurs au cours de 1965 indiquent une hausse de 27.3 pour cent sur l'année précédente, annonce le Bureau fédéral de la statistique. La production totale au cours de l'année écoulée a été de 710,278 voitures et de 144,543 véhicules commerciaux, comparativement à 560,678 autos et 110,340 véhicules commerciaux au cours de 64.



Si vous regardez bien attentivement, vous verrez que ce cheval porte des cache-oreilles. Ce qui revient à dire qu'on n'a plus les chevaux qu'on avait!

Chronique du disque

ENREGISTREMENTS NOUVEAUX

Les Editions Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine Montréal, nous livrent trois disques.

Le premier SAD-530 porte titre "Les fingers". Pourquoi ce titre à l'allure anglaise? Nous ne le savons pas. C'est une manie constante de ce temps-ci en France d'abuser de l'expression anglaise et du titre anglais. Nous ne cessons de répéter la même remarque aux Français et toujours ils ont des commentaires élaborés à nous fournir pour expliquer leur attitude.

Dans cette série "Les Fingers" nous apportent divers titres dont "Goldfinger"; "Cavalcade"; "Va l'embrasser"; "Viens sur la montagne"; "A présent tu peux t'en aller"; "Je sais qu'un jour"; "Top secret"; etc.

Une autre remarque qui s'adresse à la maison Archambault: pourquoi sur la pochette du disque présenter deux fois la même vignette. Il serait plus agréable pour le lecteur de trouver à l'avers de la pochette des notes explicatives sur la nature des pièces fournies, des compositeurs en cause. Nonobstant cette remarque le paysage reproduit sur les deux côtés de la pochette est très beau.

—

Notre deuxième enregistrement Alouette SAD-524, porte titre "Danse actualité". On y trouve de beaux titres: "Le ciel le soleil et la mer"; "Scandale dans la famille"; "Tu le regretteras"; "Viens danser le letkiss"; "Aline"; "Capri c'est bien fini"; "Quand un bateau passe"; "Toi et moi", etc.

Il s'agit ici d'une musique un peu étrange mais fort agréable. "Le Ciel, le soleil et la mer" voilà une pièce agréable. "Viens danser le letkiss" porte des mots insignifiants mais l'air est très agréable.

En bref un disque qui plaira.

—

Le troisième disque Alouette SAD-532 est intitulé "Larry Adler à l'harmonica".

La pochette du disque représente six baignoires avec six jeunes filles s'y baignant. Et comme nous l'écrivions plus haut, cette pochette porte la reproduction sur les deux faces.

Par contre, un enregistrement à l'harmonica n'est pas banal. La musique est vivante, allègre. On entend tout d'abord "Caravan"; "Le grisbi"; "Mon coeur est un violon"; "Amour perdu" et quelques autres titres anglais.

La musique est agréable. Les enregistrements à l'harmonica sont rares et on aura plaisir à entendre cet enregistrement.

En bref il ne s'agit pas de trois chefs-d'oeuvre, trois disques qui plairont aux auditeurs de toutes catégories.

Rodolphe Laplante.

Cliniques d'hygiène mentale

Des cliniques d'hygiène mentale pour les enfants, mieux connues sous le nom de cliniques d'orientation, existent dans diverses régions du Canada. On peut y faire examiner un enfant par l'entremise de l'école ou de l'unité sanitire locale. Une série de dépliants sur la formation de l'enfant est disponible à l'unité sanitaire locale ou au ministère provincial de la Santé.

Quartiers-généraux libéraux à Edmonton

Le nouveau chef du parti libéral provincial, M. Adrian Berry, a décidé d'établir ses quartiers-généraux à Edmonton.

M. Berry, échevin de la ville de Calgary et directeur d'une compagnie de fiducie, vient tout juste d'être élu chef de son parti, lors de la récente convention libérale à Calgary.

"La tâche que nous avons devant nous est énorme" a-t-il dit, "et nous devons nous y mettre sans tarder".

"La session provinciale devant s'ouvrir le 17 février prochain, il est impérieux et essentiel que les quartiers-généraux provinciaux soient à la disposition des membres libéraux de l'Assemblée législative et des organisations provinciales de comtés".

Convention des PC à Calgary

L'Association progressiste-conservatrice de l'Alberta a annoncé qu'elle tiendra une convention à Calgary les 28 et 29 janvier.

On y discutera surtout des politiques à suivre dans le domaine de l'éducation. Une discussion de groupe se tiendra dont le sujet sera "Le défi de l'Education pour les années soixante-dix'.

On y traitera du coût de l'éducation, l'introduction de l'automation dans ce domaine, les problèmes administratifs, les problèmes que poseront les changements anticipés pour les parents et les enfants.

Au nombre des personnalités présentes, on remarquera Messieurs Harvey Bliss, George F. Coote, Dr A. Kratzman, Dr E. J. Hanson ainsi que madame George Garbutt.

Des rives de l'Adour . . .

(Suite de la page 3)

Bruno. Ce furent de vives émotions dans les coeurs des deux pères, avec les fiat sincères de leurs volontés. Peu d'instants plus tard, un avion se posait sur les eaux du lac de McLennan, et le soir même le Père Habay descendait des airs devant l'école toute neuve de cette mission qu'il avait été le premier prêtre à visiter.

Il allait s'y dévouer jusqu'au réel déclin de ses forces, au printemps, de 1955.

Ce séjour d'environ trois ans et demie à l'école indienne d'Assomption fut un mélange de joies et de peines, comme un prélude au long calvaire qui le suivrait.

A son arrivée, le nouveau directeur et principal trouvait deux belles communautés, celle des Oblats, comprenant les Pères Arbet, Tétreault et Costa, avec au moins deux Frères coadjuteurs, les Frères Mousset et Létourneau; celle des Soeurs de la Providence, composée de neuf religieuses, avec Soeur Ange de la Croix, leur supérieure.

Bientôt une peine vivement ressentie par le Père Habay fut causée à toute la mission par le départ du Père Arbet, qui avait, par un travail héroïque, préparé la fondation de l'école indienne, mais qui n'était pas suffisamment formé aux fonctions d'un principal pour être agréé dans cette charge par le gouvernement. Le cher Père s'éloigna donc, en janvier 1952, laissant à tout le district du lac au Foin une immense dette de reconnaissance.

Les mois suivants apportèrent leurs joies: à la suite d'une rentrée de 102 enfants, ce fut, le 17 février 1952, la bénédiction solennelle de l'école par S.E. Mgr Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard; puis, les 27-28 mai, une visite canonique faite par le Rév. Père Drago, O.M.I., assistant général. Les mois de juin et de juillet furent réjouis par une double célébration du jubilé d'or de prêtrise du Père Habay, l'une à la mission d'Assomption, l'autre à Falher.

Un autre jour heureux fut le 28 juillet 1953, jour de l'arrivée à Assomption du Père Giosué Berbenni, O.M.I., jeune missionnaire Italien qui allait être très apprécié et donner beaucoup d'espérance, avant de trouver la mort, hélas! dans l'eau de la rivière au Foin, le soir du dimanche 22 août 1954. Toute la population prit le deuil, avec les missionnaires et le Père Habay spécialement.

Enfin une dernière et bien douce joie pour le supérieur de Notre-Dame de l'Assomption lui fut causée par le don et l'arrivée d'une statuette de Notre-Dame du Cap, qui fut bénite par lui, le 17 février 1955.

Cinq jours plus tard, 22 février, le Père Habay, qui rédigeait fidèlement le codex historicus, ou journal de la maison, laissait tomber sa plume!.... signe de violentes douleurs. Le lendemain, en effet, il descendait d'avion à Peace River, nul document public n'en donnant la nouvelle; mais une photo, prise à sa descente de l'avion, notait qu'il avait dit adieu à Assomption!.... C'était indiquer la gravité de son mal et le peu d'espoir qu'il permettait.

La note, toutefois, était trop pessimiste: le Père Habay ne tarda pas à retourner à sa mission du lac au Foin, puisqu'il la quittait de nouveau le 28 mars, pour arriver le lendemain à McLennan et y prendre le train pour Edmonton. Du reste, il conservait encore, officiellement ses titres de principal et de supérieur, qui allaient passer, successivement au Père Tétreault, en juin 1955 et en janvier 1956.

Sécurité familiale

Bonne fête!

M. Gérald Lapointe, Donnelly
M. Gilbert G. Chartrand, Fort Nelson
M. Roger Gagné, Vimy
M. Paul Labbé, Falher
M. Antonio J. Joly, St-Paul
M. Hector Noël, St-Paul
M. Edmond Schaub, Edmonton
Mlle Thérèse J. Baril, Edmonton
M. Octave Chailler, Falher
M. Eudore F. Déchaine, St-Edouard
M. Roger E. Deshoux, Picardville
M. Charles Desrosiers, Marie-Reine
Soeur Hélène Fedoruk, s.c.e., Edmonton
M. Réal Girard, Edmonton
Mlle M. Gisèle Labonté, Ottawa, Ont.
Dr Jean H. Leduc, Edmonton
M. Mathias E. J. Tellier, Morinville
M. Raymond A. Ouellet, Bonnyville
Rév. Père Marcel Picotte, o.m.i., St-Albert
Mme Yvonne Bisson, (Wilfrid) Guy
M. Roger J. Chalifoux, Beaumont
Mlle Lucille Moisan, Edmonton
M. Gérard Forget, Marie-Reine
Dr Stephen Henry Lynch, Edmonton
M. André Rouleau, Edmonton
Mlle Léa C. Thibeault, Donnelly

Le chapelet à CHFA

27—Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb
28—Les Vieillards du Château de Legal
29—Les Employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
31—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....



HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue —
Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Nos Programmes

5,000 w. — 680 k.c.

Lundi au vendredi
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio - réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Calendrier social
9.15—Le Rigodon
9.45—Chansonnette
10.15—Témoignages
10.30—Les joyeux troubadours
11.00—Radio journal
11.15—Jeunesse dorée
11.30—Les visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi s.v.p.
12.05—Musique en dînant
12.15—Informations locales
12.25—Sports
12.30—Le journal agricole
12.45—Vie de femmes
1.00—Fémina
1.15—Un homme vous écoute
1.28—Manchettes
1.30—Le monde au présent
2.00—(selon le jour)
2.30—Au gré du vent
3.00—Nouvelles
3.05—Au gré du vent
4.00—Radio Journal
4.15—Marie Tellier
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Salut les copains
5.45—Radio-actualités
6.00—Les plus belles voix
6.45—Le chapelet
7.00—(Selon le jour)
7.15—Sérénade
7.30—(selon le jour)
8.00—30 minutes d'informations
8.30—(Selon le jour)
9.00—(selon le jour)
9.30—(selon le jour)
10.00—Programme ukrainien
10.30—Sérénade
11.00—Manchettes
11.02—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles CKSB
12.05—Receuillement et fin des émissions

Lundi
2.00—A ciel ouvert
7.00—Le français chez-vous
7.30—Revue des arts et lettres
8.30—Musiciens d'aujourd'hui
9.30—Musique de chambre

Mardi
2.00—Un chansonnier et sa muse
7.00—Le français chez-vous
7.30—Place publique
8.30—Musique des pays-bas
8.45—Au bois du rossignolet
9.00—Concert symphonique

Mercredi
2.00—Toute la gamme
7.00—Le français chez-vous
7.30—Mémoires de femme
8.30—Concert du mercredi

Jeudi
2.00—De par le monde
7.00—Le français chez-vous
7.30—Capital et travail
8.30—Théâtre de poche
9.00—Concert symphonique

Vendredi
2.00—Pourquoi pas?
7.00—Sérénade
7.30—La chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—Orchestre de chambre
9.30—Programme hollandais

Samedi
6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.32—Musique en tête
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Calendrier social
9.05—Le rigodon
9.30—Pipandor
10.00—Nouvelles
10.02—Bob Morane
10.30—Par un beau samedi matin
11.00—Radio journal
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau samedi matin
12.00—Musique en dînant
12.15—Informations
12.25—Sports
12.30—La Rivière la Paix vous invite
1.00—Manchettes
1.32—Visite chez les chansonniers
2.00—Salut les copains
4.00—Programme italien
4.30—Musique pour tous les goûts
5.00—Manchettes
5.02—Musique pour tous les goûts
6.00—Sports et météo
6.03—Musique pour tous les goûts
6.15—Les forains du vingtième
6.45—Chapelet
7.00—Samedi soir avec Paul
8.00—Radio Journal
8.10—D'un océan à l'autre
8.30—Samedi soir avec Paul
10.00—Programme ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
11.00—Nouvelles CKSB
11.10—Samedi soir avec Paul
10.30—Samedi soir avec Paul
12.00—Recueillement et fin des émissions

Dimanche
8.55—Bonjour
9.00—Programme en cri
9.30—Ballade Musicale
10.00—Nouvelles
10.30—Le monde parle au Canada
10.02—Ballade Musicale
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles et sports
12.20—Message de Rome
12.30—Radio Amicale
1.00—Programme italien
2.00—Programme hollandais
3.00—Opéra du dimanche
5.00—Hockey
8.00—Radio journal
8.10—Tour des capitales
8.30—Prog. polonais
9.00—L'heure du rosaire (POLONAIS)
10.00—Programme ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement et fin des émissions

Vie féminine...

QUE MANGERONS-NOUS EN 66?

Récemment, à Ottawa, se tenait une conférence fédérale-provinciale sur les prévisions agricoles. Il en est sorti quelques prévisions agricoles et alimentaires pour l'année 1966. En voici quelques unes.

Viande:

La très grande majorité des carcasses de viande sont abattues sous l'inspection sanitaire fédérale.

Les Canadiens mangerons plus de boeuf et moins de porc cette année s'ils s'en tiennent à la tendance actuelle. On s'attend à ce que les prix de détail soient plus élevés que ceux de l'an dernier. Cependant, on prévoit une baisse saisonnière à l'automne.

La production de l'agneau canadien continuera probablement de diminuer; si tel est le cas, les prix de détail seront plus élevés.

La production de veau de même que sa consommation on augmenté sensiblement l'an dernier. Il se peut que cette viande coûte un peu plus cher cette année.

Il est à remarquer que la viande est de meilleure qualité puisqu'une proportion toujours plus grande de boeuf est classée parmi les trois catégories de qualité supérieure.

Volaille:

La production de la volaille continue d'augmenter en raison du grand nombre, sur le marché de poulets et dindes de poids lourds et de poulets de gril. Les prix resteront modérés.

Oeufs:

Il y aura probablement une réduction du prix des oeufs en janvier. Néanmoins à cause d'une production plus faible que celle de l'an dernier le prix des oeufs restera probablement relativement assez élevé pendant une bonne partie de l'année.

Produits laitiers:

On s'attend à ce que la consommation du lait soit plus élevée en raison de l'accroissement de la population et de l'augmentation de la vente de lait écrémé 2 p. cent.

La production du fromage Cheddar continuera probablement d'augmenter en raison de sa popularité accrue.

Les approvisionnements substantiels de lait écrémé en poudre seront disponibles même si l'exportation est plus importante.

Fruits et légumes:

En 1965, la récolte de pommes a été de l'ordre de 22.1 millions de boisseaux, la deuxième plus grande récolte jamais produite au Canada. La récolte du Québec a plus que doublée. Plus du tiers de la récolte sera transformé en jus et en conserves solides. Il est à remarquer que la consommation du jus de pommes est à la hausse.

Pommes de terre:

La production de pommes de terre a été moindre que celle de l'an dernier même si la superficie réservée à sa culture en a été accrue. Cependant, à cause d'une récolte supérieure aux Etats-Unis il y en aura une grande quantité de disponible sur le marché canadien. Par conséquent, les prix devraient être inférieurs à ceux de l'an dernier.

Oignons:

Etant donné la récolte abondante d'oignons dans l'Ontario et le Québec il y aura probablement de bons approvisionnements sur le marché de même que pour l'exportation. On s'attend à ce que les prix soient plus bas que ceux de l'an dernier.

Fruits et légumes transformés:

Moins de fruits furent mis en conserves que l'an dernier. En Colombie Britannique il n'y a presque pas eu de pêches. Ceci était dû à la gelée de l'hiver dernier qui a sévèrement endommagé les arbres.

Parmi les produits transformés on constate cette année plus de maïs, de pois, de tomates et de jus de tomate et moins de haricots.

Miel:

Il y a eu cette année une récolte record de miel canadien. Au-delà de 47 millions de livres furent produites.

Produits de l'érable:

Comme on le sait le Québec produit environ 90 p. cent du sirop d'érable au Canada. La production de sirop et produits de l'érable a été plus abondante en 1965 que l'année précédente. Environ la moitié de cette production est exportée aux Etats-Unis.

Un des chapeaux de Mamie Eisenhower va au Musée

NEW YORK — Le musée royal de l'Ontario, à Toronto, a obtenu une exclusivité de mode. Il s'agit du chapeau porté par Mme Dwight Eisenhower à la cérémonie d'investiture de son mari comme président des Etats-Unis, en 1953.

Sally Victor, qui avait conçu ce chapeau, en a fait don à la section "costumes" du musée. Cet accessoire, qui prend un aspect historique, sera apporté à Toronto par les soins de Gwen Cowley, journaliste et membre du comité exécutif du Fashion Group de Toronto. Ce groupement sous la direction de Mlle Cowley, publie un catalogue avec commentaires traitant de l'histoire du costume, pour le musée.

Gwen Cowley, actuellement à New York pour assister aux défilés de mode des collections printanières, prenait quelques notes biographiques au sujet de Mme Victor, modeliste dont le nom figure au catalogue. C'est alors que cette dernière lui a fait don du chapeau. Plusieurs des créations de Sally Victor font déjà partie de la collection du musée. L'un de ces chapeaux fut offert, il y a une quinzaine d'années, par Mlle Cowley.

Un chapeau "pagode"

Le chapeau de Mme Eisenhower sera sans doute photographié pour paraitre dans le catalogue parmi les vêtements haute couture les plus caractéristiques au département du costume du Royal Museum.

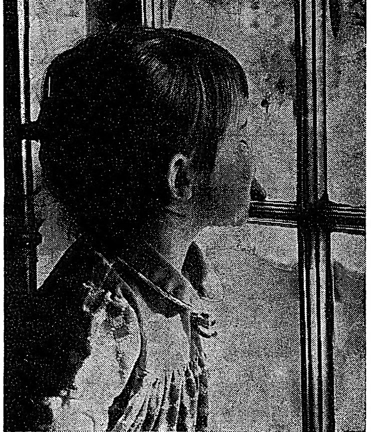
Le chapeau ayant appartenu à Mme Eisenhower est un modèle qui ressemble à une pagode un peu aplatie et confectionné en souple feutre blanc, laissant apercevoir le rouge "American Beauty" par les ouvertures des plis de côté.

Le catalogue est une réalisation entreprise par le Fashion Group de Toronto, affilié au Fashion Group de New York.

Cette compilation est faite pour le bénéfice des étudiants intéressés à la collection de mode, laquelle a considérablement augmenté grâce au Fashion Group qui avait commencé ce travail, il y a une dizaine d'années, y ajoutant des modèles de couturiers américains et européens.

Plusieurs de ces robes et accessoires avaient fait l'objet d'une présentation dans le cadre du musée.

Le catalogue comprendra quelques 150 illustrations et plusieurs des donateurs sont des parents des personnes qui ont porté ces costumes.



La température froide que nous avons a ses avantages... Elle procure aux enfants des "popsicles-maison" tant qu'ils en veulent. Bien qu'ils soient inodores et sans saveur, ils ne semblent pas moins les aimer.

Les vêtements féminins s'allègent

NEW YORK (PA) — Les quelque 200 rédactrices de mode qui assistaient à la présentation en avant-première des collections de printemps à New York, on noté que ces vêtements sont plus légers, et dans certains cas, plus imperméabilisés.

Pour illustrer cette diminution de poids des costumes, un sujet qui intéresse grandement les élégantes, John Weitz, montrant l'une de ses créations, soulignait que l'ensemble en comptant toutes les pièces, pesait quatre livres de moins que le costume et accessoires portés par les messieurs.

Les couturiers David Kidd, Elinor Simmons, B. H. Wragge, et Bill Blass, ont également démontré différentes versions d'alléger le poids du vêtement féminin.

Les finis lainages, les dentelles de coton, les soies aussi légères que la plume, les mousselines et organzas de consistance vaporeuse, étaient utilisés dans toutes les collections. Des manteaux et costumes sans doublure, illustraient d'autres façons de donner cette légèreté aux vêtements. En premier lieu, un minimum de garnitures éliminait le poids.

Mlle Simmons, de la maison Malcolm Star, présentait des robes de bal laissant une épaule découverte, en évoquant le modèle sari.

Bill Blass offrait des robes de soie imprimée, à corsage sans épaulettes. Dans l'ensemble, la confection des robes américaines pour le printemps, ne nécessite guère de tissu avec les nouvelles jupes s'arrêtant au-dessus du genou.

De nombreux costumes de printemps sont infroissables, à plis permanents, imperméabilisés, et pratiques pour la voyageuse qui les sortira tout frais des bagages.

Dans la section des imperméables, se trouvent des modèles avec capuchons, des manteaux imprimés à dessins d'animaux dont certains sont reproduits sur du velours imperméabilisé.

Ces modèles de manteaux se portent avec des jupes assorties et des chemises en jersey unicolore, des petites bottes et chapeaux genre cowboy.

Le couturier Blass a présenté une robe-manteau en tissu imprimé jaune et brun, offrant à la fois les qualités de légèreté, imperméabilité et résistance, qui sont susceptibles de plaire aux femmes.

Collecte publique inédite

Un habitant de la commune néerlandaise de Maarsen a entrepris une collecte publique d'un genre inédit, à laquelle il a donné le nom de "Yeux Grands Ouverts". Son intention était d'aider la population des pays d'Afrique sous-développés, en fournissant à ceux des habitants dont la vue s'avérait faible des lunettes conformes à leurs besoins. Le 6 janvier dernier, l'Institut royal des Tropiques recevait le produit de la collecte qui dépassait les 25,000 paires de lunettes.

Pour vous les maris, qui dit mieux?

NEW YORK (PA) — Rien ne change l'homme comme le mariage. A partir de ce moment, il ne sera plus jamais le même. Demandez à n'importe quelle femme, elle sera d'accord.

Par exemple, au moment des fréquentations il la couvrait de fleurs, maintenant, les seules fleurs qu'elle connaisse sont les "pissenlits" qu'elle arrache du jardin. Autrefois, rien n'était assez bon pour elle, maintenant, tout est trop cher pour elle. Le jour du mariage il l'a portée dans ses bras pour franchir le seuil de leur maison, maintenant, il n'a même plus la force d'emporter les journaux. Elle se rappelle avec nostalgie les petits diner fins à la bougie, maintenant s'il leur arrive de sortir, il n'est question que du prix du mets qu'elle a commandé. Il fut un temps où il prétendait vouloir aller au bout du monde pour trouver ce qui lui plaisait, maintenant, il rouspète si elle lui demande de rapporter une pinte de lait.

Avant le mariage, il appréciait les boucles de sa coiffure, aujourd'hui il hurle: "Diable, qu'est-ce que tu as fait à tes cheveux?". Au temps des fréquentations, il pouvait passer une longue soirée, à admirer le clair de lune avec vous, aujourd'hui, à 9 h. il ronfle sur le sofa après avoir lu ses journaux.

Autrefois, il aimait lui raconter ses rèves, maintenant il ne lui fait part que de ses cauchemars.

Jacqueline Kennedy est citée au palmarès de l'élégance 65

NEW YORK. — Le nom de Mme John F. Kennedy figure au palmarès d'élégance rendu public à New York, mais celui de sa soeur, la princesse Lee Radziwill, cité déjà à plusieurs reprises, n'est pas inscrit sur la liste 1965.

Mme Kennedy était d'ordinaire en tète de cette liste des femmes les plus élégamment vètues au monde, mais cet honneur échoit pour 1965 à une nouvelle venue, Mme Carter Burden, 22 ans, de New York.

Mme Burden est l'épouse d'un étudiant en droit à l'Université Columbia, et la fille de Mme William Paley dont le nom figure au "Fashion Hall of Fame".

Cette liste composée en grande partie de femmes riches appartenant à des familles de la haute société, comprend aussi le nom de Barbara Streisand, actrice-chanteuse née à Brooklyn qui autrefois achetait ses vètements dans les magasins à bon marché. Elle a été choisie "pour sa personnalité, et pour un sens inné de l'élégance".

Après Mme Burden, née Amanda Mortimer, la liste se lit comme suit, dans l'ordre: Mme Alfred Gwynne Vanderbilt, New York; Mme Wyatt Cooper, née Gloria Vanderbilt, de New York; Anne et Charlotte Ford, récemment mariées et devenues Mme Giancarlo Uzielli et Mme Stavros Niarchos; Mme Joseph P. Kennedy, mère du défunt président; Mme Kirk Douglas, de Los Angeles, épouse de l'acteur de cinéma; Mme Angus Ogilvy, née princesse Alexandra de Kent, de Londres; la chanteuse américaine Barbara Streisand; Mme Charles Engelhard, épouse d'un riche industriel du New Jersey, New York et de l'Afrique du Sud; Mme William McCormick Blair, épouse de l'ambassadeur américain aux Philippines; la princesse Luciana Pignatelli de Rome et la princesse d'origine italienne du prince héritier de Belgique.

En plus de Mme Jacqueline Kennedy, et son amie, Mme Charles Wrightsman, le "Fashion Hall of Fame" permanent et non compétitif, comprend la reine Sirikit de Thaïlande; Dame Margot Fonteyn, ballerine — étoile britannique; Mme Gilbert Miller, épouse du metteur en scène de théâtre de New York et Londres, ainsi que Dina Merrill, comédienne. La princesse Radziwill, dont le nom figurait sur la liste 1964, a reçu plusieurs votes, mais non pas en nombre suffisant pour faire partie des 12 premières femmes jugées les plus élégantes.

Le 10 mars, à Amsterdam, mariage de la princesse Beatrix

Le mariage de la princesse Beatrix et de M. Claus von Amsberg aura lieu à Amsterdam le jeudi 10 mars 1966. Le mariage civil se déroulera à l'Hôtel de Ville de la capitale, la cérémonie religieuse sera célébrée dans l'église Westerkerk.

Le 7 décembre dernier, la première chambre des Etats Généraux avait approuvé par 65 voix contre 5 le projet de loi portant agrément du mariage et accordant la nationalité néerlandaise au fiancé de la princesse.

La deuxième chambre avait déjà voté le projet de loi il y a deux semaines.

Les lames de rasoir

Il faut déposer en lieu sûr les lames de rasoir usagées afin d'éviter des accidents. On pourra utiliser à cette fin une boite en métal munie d'une fente dans le couvercle pour recevoir les lames. Lorsque la boite est pleine, recouvrir la fente avec une bande adhésive et jeter la boite dans une poubelle.

Dernière mode. Cette tunique de crêpe de Chine est le dernier chic en fait de robe d'hôtesse. On signale que la plupart des dessinateurs de tissus sont retournés aux sources de la nature dans le choix de leurs dessins. On s'inspire des fleurs, de plumages d'oiseaux et d'ailes de papillons.

Le tapis mur à mur perd du terrain

TORONTO — Parmi les changements qui s'effectuent de la décoration d'une maison, les tapis s'inscrivent en tête de liste. Le tapis est évidemment choisi en regard de l'effet qu'on veut créer. A un moment donné, le tapis mur à mur constituait le choix populaire pour la majorité des acheteuses. Mais aujourd'hui, même la femme qui ne regarde pas au coût et peut s'offrir les plus beaux tapis couvrant tout le parquet, penche parfois pour une nouvelle formule.

Il faut d'abord étudier l'espace qu'occupera le tapis avant de choisir le genre de fibres, couleurs ou dessins.

Le tapis mur à mur continue à donner de bons résultats pour donner l'illusion d'une chambre plus vaste. Mais lorsqu'il s'agit au contraire de faire paraître une chambre plus petite, c'est différent.

Dans ce cas, on peut choisir un tapis qui laisse à découvert une bordure de plancher, dont la couleur offrira un contraste bien défini avec la nuance du tapis.

L'intuition féminine, bonne conseillère à la pêche...

HALIFAX. — Il vaut mieux ne pas discuter de la pèche dans la famille Gregg car les relations familiales peuvent en souffrir. Ce n'est pas que Paddy Gregg, un expert dans les sports de plein air, veuille aller pècher trop fréquemment. C'est simplement que sa femme, Valory, un simple amateur, semble mieux réussir que son mari.

Mme Gregg, une jolie femme de 31 ans, originaire de Fredericton, est allée pècher en haute mer pour la première fois de sa vie le 18 septembre 1964. Or, au cours de cette expédition, Mme Gregg a capturé un thon de 830 livres, soit le plus gros pèché n'importe où dans le monde cette année-là.

Cependant, ce n'était pas la première fois qu'un incident semblable se produisait. M. Gregg anime une émission de télévision sur les sports de plein air et il a décidé un bon jour de tourner un film sur la pèche au saumon dans la rivière Miramichi, au Nouveau-Brunswick. Au printemps de 1964, M. Gregg et une équipe de cinéastes du réseau anglais de Radio-Canada firent le voyage et Mme Gregg accompagna son mari, simple question de passer le temps. Pendant trois jours, les hommes ont pèché sous l'oeil de la caméra tandis que Mme Gregg s'est débrouillée seule. Le bilan pour les trois jours: les experts, 0; Mme Gregg, 11 saumons.

Lutte épuisante

Ce jour-là, Paddy Gregg a résolu d'inclure sa femme dans le film qu'il se proposait de tourner l'année suivante sur la pêche dans l'Atlantique, juste au large de Halifax.

"Je n'avais aucune idée de ce que j'étais censée faire" de rappeler Valory Gregg. " Mon mari avait capturé un thon de 200 livres et j'étais convaincue que je n'attrapperais même pas une sardine."

Puis elle a ressenti une violente secousse quand le thon géant a mordu. La lutte qui s'ensuivit a duré deux heures et 26 minutes. "J'ignorais ce qu'il me fallait faire après l'avoir au bout de ma ligne, mais les hommes m'ont conseillée. La première heure fut agréable mais, avant que la deuxième heure soit complètement écoulée, j'étais totalement à bout de forces. Durant la dernière demi-heure, je n'ai jamais travaillé aussi fort de toute ma vie".

Il est dangereux de "repasser" ses cheveux

SYDNEY — Les coiffeurs de Sydney, ont mis en garde les Australiens qui utilisent un fer à repasser pour réaliser un style de coiffure à cheveux droits.

Ce procédé peut être fort dommageable pour la chevelure. Plusieurs jeunes femmes de Sydney cherchent ainsi à se donner l'allure "Mod" ou "Shrimpton" en vogue en Angleterre.

Pour faire disparaître les ondulations naturelles, la chevelure est d'abord mouillée, puis étendue sur la planche et repassée avec un fer chaud. Ces femmes économisent jusqu'à 5 livres sterling, soit environ $15, le prix qu'elles donneraient pour rendre leurs cheveux droits dans un salon de coiffure.

"Ce procédé de repassage est mauvais pour la chevelure, car la chaleur utilisée de cette façon assèche les cheveux et les jeunes femmes qui emploient un tel procédé risquent de se brûler le cuir chevelu" a déclaré l'une des meilleures coiffeuses de la ville.

Elle a ajouté qu'après un traitement de ce genre, les cheveux ne resteront droits que pour quelques jours et, au contact de l'eau, les bouclettes et ondulations naturelles feront de nouveau leur apparition.

Les cheveux peuvent être défrisés dans un salon de beauté avec des produits chimiques ou des peignes chauffés à l'électricité, avec l'utilisation d'une huile pour protéger la texture des cheveux.

Excellente recette à l'agneau

Que vous aimiez l'hiver ou non, vous ne pouvez faire autrement que de l'endurer pendant plusieurs mois chaque année. Aussi bien en prendre son parti et essayer d'en tirer le maximum.

Par exemple, les longues soirées d'hiver permettent la détente familiale. N'est-ce pas également l'occasion idéale pour goûter un bon et chaud diner que l'on déguste sans hâte, bien installés chez soi pendant que les éléments font rage à l'extérieur.

L'Agneau Madras au curry dont nous vous donnons la recette plus bas a été préparé par Mme Françoise Coulon, économiste culinaire au Centre d'Information de l'Agneau de la Nouvelle-Zélande. Il s'agit d'un plat délicieux qui peut être préparé le matin ou encore la veille; la saveur n'en est que meilleure si on le réchauffe.

"Comme plat familial, utilisez moins de curry", suggère Mme Coulon, "et saupoudrez de 4 cuillerées de curry pour un mets plus piquant servi aux adultes".

AGNEAU MADRAS AU CURRY

3½ livres de gigot d'agneau du printemps de Nouvelle-Zélande, avec l'os
3 cuil. à table de shortening ou d'huile végétale
1½ cuil. à thé de sel
3 ou 4 cuil. à thé de curry en poudre
¼ cuil. à thé de poivre
2 cuil. à table de jus de citron
2 tasses d'eau
2 oignons, grosseur moyenne, hachés
½ tasse de céleri et feuilles haché
1 pomme sure, pelée et coupée en dés
2 cuil. à table de persil haché
3½ ou 4 tasses de riz cuit chaud
Condiments

Demandez au boucher de couper l'agneau en cubes de 1 pouce; faites dégeler, puis enlevez l'excès de gras des cubes; recouvrez les cubes de farine; faites réchauffer le shortening dans un poêlon; ajoutez l'agneau et faites brunir sur toutes les faces, faites écouler le gras.

Mélangez le sel, le curry en poudre et le poivre; ajoutez le jus de citron et l'eau, puis mélangez bien; versez sur l'agneau; ajoutez les oignons, le céleri, la pomme et le persil. Couvrez et faites mijoter, en agitant de temps à autre, pendant 1½ heure ou jusqu'à ce que la viande soit assez tendre pour qu'on puisse la séparer facilement des os; si vous le désirez, enlevez les os. Servez très chaud avec du riz. Donne 6 à 8 portions.

Les condiments suggérés qu'on peut servir avec l'agneau Madras au curry sont, au choix: du chutney, des raisins, des oignons verts hachés ou de la ciboulette, des tranches de bananes plongées dans du jus de citron, des tranches de bacon croustillant, cuit dur, des arachides, des tranches de bacon croustillant, et des noix de coco. Les condiments sont présentés dans des petits bols individuels à la portée des convives.

Israël veut commémorer la visite du Pape

BUENOS AIRES (CCC) — Le chef de l'Office du tourisme de l'Etat d'Israël, qui effectue un voyage en Argentine, a rendu visite au cardinal Caggiano, archevêque de Buenos Aires. Il lui a annoncé la parution prochaine d'un décret qui proclamerait le 5 janvier comme "Jour du pèlerin de Terre Sainte", en mémoire du voyage du Pape en Palestine.

Quand une femme dit oui... tout marche!

SASKATOON — Une jeune et jolie femme de 28 ans, domiciliée à Saskatoon, déclare que l'ancienne formule voulant que la place d'une femme soit à la maison, est encore trop souvent de mise, surtout quand il s'agit de politique.

Betty Klein a travaillé à plein temps comme organisatrice d'un secteur du Nouveau parti démocratique de la Saskatchewan, durant plus d'un an.

Pour remplir ses fonctions, elle se rend dans certaines circonscriptions fédérales et provinciales où elle fait le nécessaire pour mettre sur pied les bureaux de scrutin et tracer les zones. Elle prend également la parole devant les membres des groupements féminins du parti, pour donner un aperçu de l'organisation.

Mlle Klein dit que la partie la plus difficile de son travail consiste à persuader les femmes de prendre une part active dans la réalisation des projets. Mais lorsqu'elles y consentent, rien n'arrête plus leur zèle, d'ajouter Betty Klein.

Vaccination contre la rougeole

L'honorable J. Donovan Ross, ministre de la Santé, a annoncé que la vaccination contre la rougeole serait bientôt disponible pour tous les enfants de l'Alberta âgés de trois mois à trois ans et qui n'ont pas été affectés par la maladie. La vaccination se fera grâce à des cliniques qui seront tenues au travers de la province par le Départment de la Santé de la province, les Unités Sanitaires et les cliniques de Santé municipales.

Ce vaccin contre la rougeole est utilisé depuis environ deux ans en Amérique du Nord, mais sur une base privée. Il est donc maintenant prouvé qu'il peut être à la fois sûr et effectif.

Contrairement à l'opinion qui prévaut trop souvent dans le public, la rougeole n'est pas simplement une maladie infantile bénigne; elle peut être très grave et occasionner de sérieuses conséquences. En fait, 9 enfants de l'Alberta sont décédés l'an dernier des suites de la rougeole, et plusieurs ont subi de longues et pénibles maladies.

Le Dr. Ross a déclaré qu'on avait choisi le groupe des enfants de trois mois à trois ans parce qu'ils sont les plus susceptibles de contracter la rougeole. Encore une fois, l'Alberta innove en ce domaine; elle devient la première province à procurer la vaccination gratuite à ses jeunes enfants.

On croit savoir qu'un nombre approximatif de 80,000 enfants seront éligibles au nouveau programme.

La vaccination comprend trois injections de vaccin mort, distancées d'un mois chacune. Sept mois plus tard, on injecte une dose de vaccin vivant. C'est là, selon le Département de la Santé, le mode qui procure le plus de sécurité et la meilleure protection pour les enfants et qui, en même temps, occasionne le moins de réactions. Ce procédé d'injections de vaccin mort et vivant a déjà été utilisé avec le vaccin Salk contre la polio, qui est un vaccin mort, suivi plus tard du vaccin Sabin (vivant) et le tout s'est avéré très effectif.

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 29 janvier 1936

M. Louis Larocque, voyageur et interprète pour le compte de la Compagnie de la Baie d'Hudson, est décédé à Edmonton à l'âge de 87 ans.

* * *

Me Lucien Maynard, député du comté de Beaver River à la Législature albertaine sera probablement élu vice-président de l'Assemblée législative.

* * *

Du 1er au 18 janvier de cette année (de crise économique) le "Secours direct" pour la ville d'Emonton aura coûté la somme de $68,408.00.

* * *

Un estimé de la valeur des principales récoltes des fermiers canadiens indique pour 1935 un total de $510,-835,600.

Il y a 20 ans...

Edition du 23 janvier 1946

Vient de paraître aux Editions Fides "Cinquante ans au Pays des Neiges". Il s'agit du premier volume des mémoires de Son Excellence Mgr G. Breynat, o.m.i.

* * *

De Saint-Paul, nous apprenons avec regret le décès de M. Gilbert Larue, propriétaire-fondateur et rédacteur-en-chef du Journal de Saint-Paul.

* * *

A Legal, on annonce que M. Edmond Dozois vient de céder son établissement à la nouvelle Société Coopérative dont M. Paul Chauvet est le président et le gérant-trésorier M. Roméo Lamothe, de Bonnyville.

Il y a 10 ans...

Edition du 25 janvier 1956

A Edmonton, on a eu la première du "Film français" (Société dont le but est de promouvoir la diffusion du film français) à la salle du gymnase de l'école Grandin.

* * *

Une pionnière de Morinville est décédée. Il s'agit de Mme Hormidas Boissonnault, née Labbé, qui nous a quittés à l'âge de 81 ans. Elle demeurait à Morinville depuis 1893.

* * *

Des élections ont eu lieu au Cercle canadien-français de Vancouver. Les nouveaux officiers élus sont: Messieurs Harry Beauregard, Lazare Moreau et Jean-Paul Ste-Croix. Ils seront secondés par Mesdames D. Parker et Lazare Moreau.

Au Canada

Les dépenses pour les aliments accusent une croissance rapide

En 1935, les Canadiens dépensaient $819 millions pour leur nourriture; en 1963, ils en ont dépensé à peu près huit fois autant, soit $6.3 milliards.

Comment expliquer une telle augmentation en moins de trente ans?

Selon M. L. E. Drayton, économiste au ministère fédéral de l'Agriculture, une bonne partie de cette augmentation a été occasionnée par le changement du niveau des prix. Prenant comme base le dollar constant, les dépenses pour les aliments au pays auraient tout de même presque triplé de 1935 à 1963.

Cette croissance rapide de la dépense globale pour les aliments a été stimulée par deux facteurs: l'augmentation de la population et l'augmentation du revenu par habitant.

Au cours de la période mentionnée, la population du Canada a augmenté de 76 p. 100. Cette augmentation de la population a été accompagnée de la migration de la population rurale — agricole en particulier — vers les grandes villes. De 1933 à 1961, la population agricole au Canada a accusé une baisse de 35 p. 100, la plus grande partie de cette diminution étant postérieure à 1949. La population agricole trouve avantageux de produire une bonne part de ses vivres, mais la situation des citadins est différente. La migration de la population vers les villes occasionne donc l'acheminement croissant des vivres par les voies commerciales, ce qui résulte en l'augmentation des dépenses globales au chapitre de l'alimentation.

De 1935 à 1963, le revenu disponible par personne (le montant qui reste une fois les taxes déduites) au Canada est devenu 5.4 fois plus considérable. Cette augmentation de revenu, note M. Drayton, a permis aux Canadiens de se procurer des aliments plus dispendieux sans augmenter la proportion de leurs revenus consacrée à l'alimentation; cette proportion a même diminué de 24 p. 100 en 1949 à 21 p. 100 en 1963.

En général, on peut dire que les gens qui jouissent de revenus élevés mangent les aliments qu'ils aiment, alors que ceux qui ont des revenus peu élevés mangent ce qu'ils peuvent se payer. Donc, si une augmentation des revenus augmente la consommation des aliments, c'est qu'elle a affecté la situation des secteurs de la population qui ne disposent que de revenus moyens ou peu élevés. Depuis 1935, l'augmentation des revenus au Canada a été pour une large part à l'avantage de ces secteurs de la population.

Par ailleurs, plus de Canadiens se procurent, en même temps que leur nourriture, des services additionnels. Il y en a plus qui mangent aux restaurants, et la demande pour les aliments en conserves transformés, semi-préparés et préparés a augmenté avec les revenus.

La mode-transistor

Il existe maintenant des vestons d'hommes prévus pour transporter discrètement et partout un petit transistor. Une pochette de cuir cousue sous le bras gauche et munie de trous permet d'y loger l'appareil et de bénéficier d'une bonne audition.



PONT DE GLACE AU NIAGARA—Ce tableau typique d'hiver vous montre les Chutes du Niagara vêtues d'un manteau de glace. Les glaçons s'entassant dans la rivière entre les rivages américain et canadien, se précipitent par-dessus les cataractes, s'accumulant ensuite en aval de la rivière. Des excursions spéciales pour les touristes ont été prévues pendant tous les mois d'hiver.

L'assurance-automobile vient en aide à la sécurité routière

La Fédération des Assureurs au Canada vient de présenter au Conseil canadien de la sécurité routière, lundi à Ottawa, un chèque au montant de $50,000. La moitié de ces argents sera consacrée, dès le départ, au programme de formation des professeurs en conduite automobile du Conseil. M. Merlin Donald, de Montréal, président de la Fédération, a remis le chèque au président général du Conseil, M. Keith MacDonald, aussi de Montréal, lors d'une des réunions tenues par le CCSR en fin de semaine.

La Fédération qui représente l'industrie de l'assurance-automobile, subventionne le programme de formation des professeurs depuis plusieurs années. Depuis 1961, alors que le CCSR assumait l'administration du programme, 695 professeurs du secondaire se sont qualifiés dans l'enseignement de la conduite automobile.

M. Donald a dit: "Si l'enseignement de la conduite automobile a fait des progrès, au Canada, il n'en faut pas moins en accélérer le rythme. Comme le nombre de jeunes hommes et de jeunes filles qui obtiennent des permis de conduire se fixe à 300,000 annuellement, le besoin qui s'impose à chacun de connaître l'art de conduire est en effet vital. L'industrie de l'assurance-automobile a choisie cette façon d'aider en vue d'assurer par tout le Canada, un nombre suffisant de professeurs capables d'enseigner au secondaire ces cours qui permettront aux jeunes de faire preuve d'ingéniosité au volant pendant quelque 60 années."

Il a ajouté: "Leur enseigner la technique du volant ne suffit pas. Il est très important de développer chez-eux l'attitude du bon conducteur, ce qui explique pourquoi les cours de formation que suivent les professeurs, comprennent 30 heures de théorie en classe, en plus du temps consacré à la technique du volant.

Expo '67

Un décor apaisant pour les places publiques de l'Expo

MONTREAL. — L'aménagement d'un décor apaisant a primé dans la conception des places publiques de l'Expo. Les architectes de la corporation ont fait grand usage d'eau et de verdure pour donner une impression de tranquilité aux visiteurs fatigués en quête de quelques minutes de repos.

L'équipement de rue, tels que les bancs, les abriphones, les boîtes aux lettres, les fontaines publiques, les paniers à rebuts, les bacs à fleurs, etc., ont des lignes simples. Ils ont été conçus de manière que plusieurs arrangements soient possibles.

Tous ces éléments reposent sur des bases triangulaires de ciment.

Il y aura sur les places publiques de l'Expo 112 abriphones comprenant trois appareils chacun, 8,400 places assises, 112 fontaines, 49 boîtes aux lettres, 1,600 paniers à rebuts, 280 bacs à fleurs et 100 tables de pique-nique.

L'Expo dispose d'un budget de $500,000 pour aménager ces places publiques qui ont, au total, plus de 400 acres de superficie.

Les commanditaires seront bientôt invités à souscrire à l'aménagement de ces places. On croit savoir que les commandites des équipements de rue peuvent varier de $15 à $800.

L'éruption de l'Etna continue

CATANE (AFP) — L'éruption de l'ETNA se poursuit au rythme de 30 explosions à la minute. Certaines de ces explosions, particulièrement violentes, provoquent des jets de matières incandescentes atteignant une hauteur de 250 mètres.

Une mission d'experts de l'Institut de vulcanologie de l'université de Catane a pu parvenir, en dépit de conditions atmosphériques très défavorables, à la partie la plus élevée de l'Etna. Elle a établi que deux "cheminées" se sont formées dans la partie nord-est du cratère.

Vie conjugale mouvementée

LONDRES — Christine Keeler, la célèbre héroïne de l'affaire Profumo-Ward, qui défraya la chronique de 1963, s'est séparée de son mari, M. James Levermore, après trois mois d'une vie conjugale mouvementée, apprend-on à Londres.

La rupture est intervenue après que M. Levermore, 24 ans, eut quitté, en emmenant tous ses effets, le bungalow qu'ils habitaient à Workingham. Christine, 23 ans, qui attend un bébé pour juillet prochain, est partie à son tour pour se rendre auprès de sa mère.

Expliquant les raisons de la séparation, Christine a révélé qu'elle et son mari s'étaient déjà brouillés à plusieurs reprises, quittant chacun deux fois leur domicile conjugal.

"Nous n'arrivions pas à nous mettre d'accord pour sortir le soir avec des amis et pour les inviter chez-nous. Nous nous disputions également au sujet de l'argent pour faire le marché et des factures de gaz et d'électricité", a-t-elle ajouté.

Une véritable boîte à outils dans son estomac

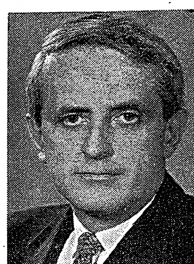
JOA PESSOA, Brésil, (AFP) — Deux cent quatre-vingts clous, vingt-deux lames de rasoir et quelques punaises, telle est la véritable boîte à outils que les chirurgiens de l'hôpital central de Joa Passoa ont découverte dans l'estomac d'un client qui se plaignait d'aigreurs.

Antoni Pedro da Silva, soixante ans, révéla que dans sa jeunesse il avait gagné sa vie comme homme autruche. Il avalait toutes sortes d'objets coupants ou pointus à l'exception de ciseaux considérés comme dangereux car "ils risquent toujours de s'ouvrir". Da Silva s'est montré très déçu que les chirurgiens n'aient pas retrouvé une montre qu'il avait avalée un jour.

Depuis sa fondation en 1901, le prix Nobel de la paix a été décerné à 52 individus et à huit institutions. Parmi les récipiendaires de ce prix Nobel, on compte le Premier ministre du Canada, M. Pearson.

Le nouveau ministre de l'Agriculture, M. J. J. Greene

M. John Joseph Greene, député de Renfrew-Sud, devenu ministre de l'Agriculture du Canada le 18 décembre, est né à Toronto le 24 juin 1920 et a fait ses étude supérieures aux écoles de l'Université de Toronto.



Ses études supérieures terminées, M. Greene a travaillé pour une maison d'éditions à Toronto, tout en rédigeant une colonne pour une publication de la radio. En 1939, il se rendit dans la région minière du nord de l'Ontario et travailla dans les mines de Schumacher jusqu'à son enrôlement dans le CARC, en 1941.

Pendant qu'il servait outre-mer dans l'ensemble des unités de chasse, il fut cité à l'ordre du jour, et reçut la Distinguished Flying Cross. Libéré du service avec le grade de lieutenant de section, il continua ses études en vertu du régime du Ministère des Anciens combattants, obtenant le baccalauréat ès arts de l'Université de Toronto, en 1948, et un parchemin en droit d'Osgoode Hall, en 1950. Admis au barreau cette même année, il alla s'établir à Arnprior, et ouvrit un bureau d'avocat dans cette jolie petite ville de la vallée de l'Outaouais, beaucoup de ses clients venant des régions agricoles avoisinantes.

Actif dans les affaires locales, M. Greene a fait partie du Conseil municipal d'Arnprior pendant six ans, et du Conseil municipal du comté de Renfrew pendant trois ans.

M. Greene, qui est le premier député de l'Est canadien à être nommé ministre de l'Agriculture du Canada depuis 1911, a été élu pour la première fois à la Chambre des communes aux élections générales de 1963. Depuis cette date, il a fait partie de comités de la Chambre qui ont étudié les questions de privilèges et d'élections, de relations industrielles, d'affaires des anciens combattants, de chemin de fer et télégraphe. Il a agi comme président conjoint du comité de la Chambre sur le crédit à la consommation.

Il a été délégué aussi à la 54e Conférence de l'union interparlementaire, qui avait eu lieu à Dublin en mars 1965 et à la session plénière du groupe, qui se tenait par la suite à Ottawa.

Il a épousé Mlle Corinne Bedore, d'Arnprior. Ils ont deux fils, Peter et Glenn, et trois filles, Jocelyne, Stéphanie et Virginie.

Une peinture qui réchauffe

CHELTENHAM, Angleterre (Reuter) — Il est fort possible que dans les demeures de l'avenir, le système de chauffage soit peint sur le mur et les planchers avec un pinceau, d'après des scientifiques experts en charbon.

Ces savants ont réussi à produire une peinture dérivée du charbon et qui réfléchit la chaleur quand on y fait passer un courant électrique au moyen de deux électrodes.

Mais le système de chauffage qu'on installera avec un pinceau n'est pas encore prêt à être manufacturé sur une grande échelle et on en ignore le coût, a révélé un porte-parole.

Octroi de $25,000 à un jeune scientiste montréalais

Un jeune scientiste de Montréal, le Dr André Barbeau, est le récipiendaire, cette année, de l'octroi de $25,000 du Fonds National de Recherche pour la Santé Mentale. L'annonce en a été faite en Alberta par M. B. L. Robinson, président de la division albertaine du Comité de Planification scientifique de l'Association canadienne de la santé mentale. M. Robinson revenait alors d'une réunion des directeurs nationaux à Toronto.

Parlant du nouveau récipiendaire, M. Robinson a notamment déclaré: "Le Dr Barbeau est un jeune scientiste très brillant, avec une excellente formation académique et dans le domaine de la recherche. Son travail antérieur dans le vaste domaine de la neurologie est très impressionnant. Grâce à cet octroi de $25,000, le Dr Barbeau compte poursuivre des travaux qui développeront davantage la relation qui existe entre la maladie de Parkinson et la schizophrénie."

Le Dr Barbeau sera le septième scientiste canadien à se voir octroyer cette somme pour fins de recherches.

Exportation de patins

Le Canada n'est peut-être plus aussi célèbre dans le monde international du hockey, mais cela ne semble pas avoir nui à ses ventes d'équipement de hockey. Le ministre du Commerce déclare qu'en 1965 nous avons exporté des bâtons de hockey valant $500,000 environ et des patins pour $2,200,000.